

ESPACE POETIQUE OUVERT

L' ESPACE POETIQUE OUVERT

Accueille

tous les poètes de tous pays *qu'ils soient inconnus, méconnus, connus, reconnus, en langue française*, dans le cadre de ce 3^{ème} festival international de la Poésie, apparaissant comme **un acte fondateur** ivre du chant de l'Homme voguant au dessus des ombres.

Poètes des cinq continents à la pensée haute, à vos plumes !..

C'est la philosophie de cette **tribune libre** qui prône une totale ouverture aux voix du Monde

Yvan Tetelbom

*Adresser 1 poème de votre choix
Avec le libellé ESPACE POETIQUE OUVERT
à ivan.tetelbom@wanadoo.fr*

tous droits réservés à leurs auteurs

**MISE EN PLACE DE STAGES VENDREDI 2 OCTOBRE 2009
9 H A 11 H**

STAGE CHANSON AVEC VANNA MICHEL

SI VOUS DESIREZ QU UN DE VOS TEXTES SOIT MIS EN CHANSON ET INTERPRETE SUR SCENE EN VOTRE PRESENCE LORS DE LA FETE DE LA POESIE

STAGE ECRITURE AVEC ROULA AITA

SI VOUS DESIREZ QUE VOS TEXTES SOIT RELUS REMANIES REECRITS PUIS DITS PAR VOUS LORS DE LA FETE DE LA POESIE

(VOIR CONDITIONS dans le site en page accueil <http://www.poetesaparis> rubrique STAGES)
dans la limite des places disponibles

Francine Minville

(CANADA)



LA GUERRE À TOUT PRIX

Les sirènes de la guerre annonçant la douleur
ils courent se cacher dans l'espoir de survivre
en laissant derrière eux tout ce qu'ils ont bâti

Tous ces bruits infernaux de bombes et de haine
terrifiant les vivants qui ne peuvent plus combattre
et tant pis pour tous ceux qui ne pourront s'échapper
ils serviront de cible comme un jeu vidéo

Le sort de mourir ou survivre de malheur
du plus fort au plus faible perdant tout espoir
de vivre dans l'amour comme l'histoire l'a prédit
un amour qui n'aura jamais existé

Rien n'a changé de ces guerres éternelles
en les couvrant de sang sans pitié ni regret
tous ces corps mutilés d'obus éclatés
marquera l'avenir des perdants à jamais

Il ne reste que les traces de souffrance accablante
la mémoire du dégoût de vies arrachées
torturant les restants préférant s'achever
pour éviter le pire qui reste à venir

La parade des gagnants annonçant la victoire
au visage de glace pour l'honneur de la gloire
s'élevant les drapeaux à l'allure de paix
devant toute cette tristesse qui n'arrêtera jamais

Médaillés de fierté devant toutes leurs batailles
qui justifiaient leurs gestes pour l'amour du pouvoir
comme un sujet du jour ils parleront de leur guerre
d'une guerre selon eux qui se jouait à tout prix

Tiré du recueil "C'est ça la vie!"
éditions Dédicaces

<http://www.dedicaces.ca>

<http://www.francineminville.com>

VIVRE, le présent



Le bonheur est bien plus loin
Que cette demeure là,
Bien plus encore
Où nous mèneraient nos corps,
Par delà forêts et déserts,
Par delà fleuves et mers,
Au-delà des sommets glacials du bout du monde,
Aux extrêmes infinis de l'univers et de ses
rondes,
Qu'aucun axe spatial ne le délimiterait,
Qu'aucune coordonnée temporelle n'y accéderait,
Nullement dans le passé infini et obscur,
Et moins encore dans les et décennies incertaines
futures.

Seule la droite de révolution
De ces deux ou trois et exponentielles dimensions,
Initialise immédiatement l'instant,
Sublime définitivement le moment,
Se posant sur des lieux en parcelles,
Cambrant son énergie sur l'endroit de passions éternelles,
Pour créer à l'heure même
Tout le bonheur que l'on aime

Georges POTCHAMYOU (CAMEROUN)

BIOGRAPHIE

Né le 17 août 1983 au Cameroun à YAOUNDE, biochimiste mais néanmoins mordu de poésie, Georges Franklin POTCH est le Président Fondateur de ALLIANCE 3D Cameroun, et aussi, occupe différent poste de responsabilité et est consultant au sein d'associations et d'organisations diverses, sa polyvalence et son rang d'encadreur lui donne accès à une pléthore d'information et de connaissances. Il ne trouve alors le meilleur moyen d'enseigner et d'informer que son second Amour : LA POESIE .Il compte ainsi apporter sa contribution à l'édification d'un monde meilleur, et malgré ses débuts prématurés ,il surprenait déjà par sa maturité, preuve que la valeur n'attend pas le nombre d'année, avec des poèmes d'une dimension particulière ,accessible uniquement pour les initiés



Matchadjé Yogolipaka

(CAMEROUN)

LE TEMPS D'Y PENSER

**Je lève les voiles sur l'histoire
L'histoire écrite blanc sur noir
L'histoire des hommes noirs.
Je lève les voiles noirs
Comme les lèvres colorées de ces femmes noires
De cette Afrique noire
De ce monde et ses couloirs**

**De ce continent et ses espoirs
Je ne sais rien de rien
Je sais tous des tiens et des miens
Mais je ne sais pas ce qui me retient
De te dire que je ne comprends rien
De ces hommes qui adulent leurs biens.
Ici comme La bas
La - bas à Douala
La - bas à Kinshasa
La - bas chez moi,
La - bas chez toi,
Chacun s'occupe de son amnésie
Chacun chante sa folie
Chacun enjolive son amnésie
Moi je berce la mienne avec plaisir
Et sans le moindre souci.
Avant de mourir,
Avant de pourrir,
Avant de courir,
Courir dire au monde
Qu'il est immonde,
Je réaliserai le film de ma vie
Grâce à ma jolie amnésie.
Je serai l'ultime comédien
Ce film pourra plaire aux tiens
Et déplaire aux miens.
Je ne voudrai pas qu'il plaise
Je voudrai qu'il blesse
Dans tout son aise.
J'ai pris juste le temps d'y penser
Penser sans être rassasié.
Je vois ce que l'on ne voit pas
Je crois en ce qu'on ne croit pas
Aujourd'hui, nous croyons à nous,**

**Nous croyons à vous,
Même si vous et nous sommes fou.
Regardons la terre avec dédain
Car rien d'elle n'est serein
Mes cheveux blancs symbolisent mes combats livrés
Ma barbe blanchie est la raison de mon espérance étouffée.
Si je devais mourir pour avoir penser
Penser sans être rassasié
Je le ferai avec habileté.
Croyez moi ou pas
Les terres sont si cherres
Que bientôt on vendra les mers
Et on violera les frontières
J'aurais pu dire aux miens
Que je vais bien
Mais je ne suis rien
Je ne suis qu'un petit écrivain.
Qui ne vaut pas un chien
Et qui n'a même rien
Croyez moi ou pas
Nous avons juste le temps d'y penser
Le monde est fait d'hommes égoïstes
Qui cherchent des gloires dans les yeux du temps
Croyez moi ou pas
Beaucoup voudraient donner
Toujours donner
Pour être ou paraître
Pour vivre ou être libre
Croyez moi ou pas
Traitez moi de rat
De chien ou de rien
De loup ou de fou
Mais j'aurais pensé
Penser sans être rassasié
Sous le soleil qui cuisait mes os
Sous la pluie qui piétinait ma peau
Sous le regard d'Hommes, je dirai
Que j'ai vécu pour croire, pour penser**

Matchadjé Yogolipaka est poète, peintre, metteur en scène, Critique littéraire. Depuis 2008, il est membre de la commission d'identification, d'admission et de classification de la société civile des droits de la littérature et des arts dramatiques au Cameroun. Il est également membre du cercle camerounais de philosophie. Il est Directeur du festival des créations artistiques pour la formation et l'éducation de la jeunesse (CAFEJ) qui sera rendu en 2010 à sa 4^e édition. Matchadjé Yogolipaka est entre autres, médaillé d'argent du mérite international de la jeunesse décerné par le Duc d'Edinburgh époux de la Reine d'Angleterre depuis 1998.

Samia Jadda



Mon père comme une langue étrangère

**Papa : un mot comme une langue étrangère
Je brûle de cette amputation.
Je suis une fille qui ne parle pas sa langue
Je me sens refusée
Doublement orpheline, deux fois perdue
Une déchirure et une seule main qui me traverse de part
en part.
Double perte et un unique chagrin
Je suis une enfant avec des yeux en forme de question**

**Rage d'être née à la vie sans oser vouloir autrement qu'en
rêvant
Savoir être heureux c'est presque un devoir
Et puis tourner comme dans les danses des fils de l'instant
Pour trouver cette éternité du présent**

Etre enfin libre et courir contre le vent de la nuit.

**Peut être que mes pas suivront les tiens sur le sol d'Algérie
Mais sans toi, l'absent, j'ai un trou dans le ventre
Ta place est laissée vide pour toujours
J'aimerais tant y trouver ton odeur**

**J'ai le cœur en miettes
Et mes fleurs sont fanées
Je repars
Fille de la douleur interdite
Avec ma malédiction de l'enfance**

C'est au cours Viriot (Paris 9^e) qu'elle s'est initiée à l'art dramatique. Elle a interprété plusieurs rôles au cinéma notamment dans Ze Film, réalisé par Guy Jacques, Bab El Arch de Moktar Ladjimi, Accident de Patrick Halpine, Bon Anniversaire de Daniel Kupferstein et à la télévision dans Il était une fois Donyazad, réalisé par Merzack Allouache, Il faut sauver Saïd réalisé par Didier Grousset. Au théâtre, elle a travaillé avec Xavier Durringer dans Les Déplacés, Jean-Luc Borg dans Les Mille et Une Nuits, Stéphane Müh dans Carré Fumeur, Paul Golub dans Nuits à Bagdad, Serge Sandor dans Fille de Personne et Dominique Deschamps dans Les monologues du Vagin.

MATHIEU CHRISTOHE

Le vagabond des mers



Le ciel rougit, le vent se lève, le soleil s'engouffre derrière l'océan,
Cette route vertigineuse ne s'arrête jamais et moi, je flotte au gré du vent
Ce désir fantastique de chevaucher l'existence m'enivre éperdument
Même si la fatigue gagne tout mon corps, que mes gestes sont plus lents, je suis encore vivant

Je redoute simplement qu'un jour, mon existence ne s'achève, dans une tempête monumentale
Que je vende mon âme, que je redevienne sans ailes, un être à l'existence bancale
Je ne souhaite vivre que pour m'immerger et inhaler les parfums sucrés de l'aventure
Hurler mon bonheur et ma joie de vivre à tous ces murs et réduire vos plaintes aux murmures

Parfois la nuit lorsque je doute, le vent se renforce et la pluie fouette
L'océan rugissant inonde ma route et tout mon corps se tord dans la tempête
Alors j'évite les crêtes et j'esquive les gouffres, je m'agite pour ne pas sombrer
Je lutte et je m'active jusqu'au souffle dernier, certain de détenir ma vérité

Au petit matin, si je respire encore, inlassablement les vagues continuent d'agir
Devant moi impitoyablement elles s'écroulent, alors mon âme vaque pour mieux s'étourdir
De toutes mes forces, je redéploie mes ailes pour qu'elles brisent à jamais ces chaînes
Depuis trop longtemps, scellées à mes poignets, creusant des sillons jusqu'à mes veines

D'un coup elles cassent, l'infini s'apaise, je n'entends plus ces voix qui pèsent
Juste mon corps qui s'ensorcelle donne à mon cœur des couleurs de braises
Le soleil relève la nuit et soigne les mers, tellement irritées par ce manque de lumière
Une brise légère m'apporte de sa clémence, les amarres sont larguées, mon envol me libère

Je m'élance mystérieusement tout autour de la Terre, comme certains visionnaires
Une longue errance de plusieurs années unit mon destin à la conquête des mers
J'explore de vastes étendues et commence un parcours symbolique aux reflets mystiques
Toujours d'Ouest en Est, je laisse vagabonder mon esprit aux pensées énigmatiques

Je profite de tous les éléments, et rien ne contrarie ma sublime destinée
Je rase les mers, je glisse à toute allure, je déploie mes ailes pour mieux planer
Sans doute que j'écoute ce que certains n'entendent plus, dans les replis de mon âme
Au fond de moi résonne cette voix, née dans les îles d'Auckland ou de Chatham

Imperturbable oiseau, en quête d'infinis horizons, je ne suis jamais en prison
Juste je dépends du vent qui parfois absent immobilise ma perpétuelle évasion
Je ne fais qu'un avec le tout, je me fonds dans le paysage, je suis un mythe de la nature
Quand le ciel devient clément il n'y a plus de ratures, une empreinte blanche sous un ciel pur

Mes ailes immenses me permettent des escapades interminables sur une cadence rapide
Avide de vitesse depuis le premier jour quand, sur mon promontoire, je me jetai dans le vide
J'exploite au maximum les possibilités de portance offerte par les vents des mers Australes
Je Monte, je tourbillonne, je vire à droite, à gauche et je redescends en piqué intersidéral

C'est en écoutant toutes ses résonances intérieures, que j'idéalise le voyageur
C'est à ceux qui rêvent d'évasion, que j'offre un espoir, que je transmets une lueur
Moi, je poursuis cette route et jamais ne doute, je me laisse bercer par ces rêves de lumières
Je suis l'albatros, surnommé par les marins, le vagabond des mers.

<http://www.2mcarnetdevoyage.com>

À un moment donné, je suis cette phrase, je suis ce mot, ce trait, cette expression. Dans l'instant même où je l'écris, je le suis. Mais dans la seconde qui suit, parfois, c'est déjà passé.

Kamel M'Rad : un poète et un éditeur citoyen

« Un rêve, deux vers, trois rives ». C'est le titre de l'un des ouvrages de Kamel M'rad. C'est aussi la meilleure façon de décrire le poète mornantais.

Un rêve. Kamel M'rad est avant tout un idéaliste, un amoureux du beau, des mots, convaincu qu'un poète se doit de « dénoncer ce qui n'est pas juste ». Un pédagogue, un « éditeur citoyen » pour qui « un poète est comme un phare dans la nuit : il indique la direction à prendre. »

Deux vers. Beaucoup plus en fait. Kamel M'rad a commencé à écrire très tôt, intuitivement. Ce n'est qu'en 2005, à sa retraite, qu'il décide de publier ses écrits. Depuis cinq ouvrages sont

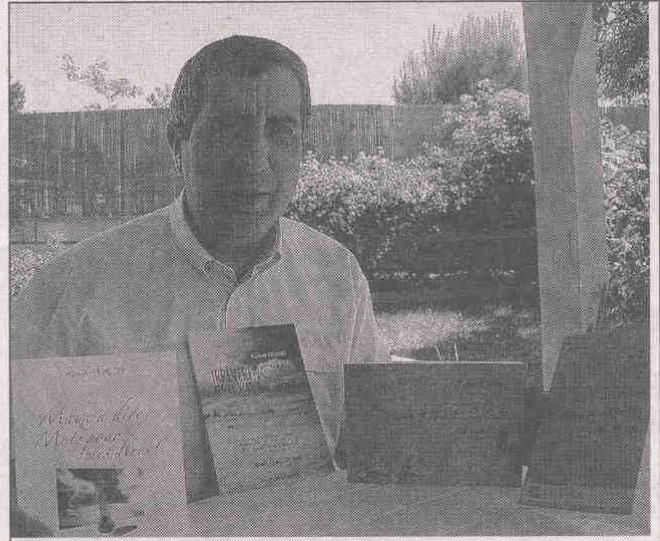
parus. « Parce que c'est plus personnel et ça ne coûte pas plus cher », l'année dernière il a créé ses propres éditions, les éditions du Samsara.

Trois rives. Les trois rives qui ont accueilli « l'éternel nomade » qu'il est : la Tunisie, son pays de naissance, la France, son pays d'adoption et l'Angleterre dont il admire la culture.

L'actualité pour Kamel M'rad, c'est la publication de « Kathakali, les fils paieront pour les pères ! », un roman de Sylvianne Sarah Oling. « Le but des éditions Samsara, explique Kamel M'rad, n'est pas de sortir beaucoup de livres, c'est de s'investir dans chacun d'eux. »

> NOTE

Les éditions des Samsaras
contact : 06 45 75 81 96



Depuis 2005, Kamel M'Rad a écrit cinq livres. Trois ont été publiés par sa propre maison d'éditions / Photo Pauline Chabanis

Prière d'un laïc pour la Paix

Voir que Ton nom et Ta lumière,
Portant l'espoir, portant la foi,
Frapper aux portes des coeurs de pierre
A coups répétés, mille et mille fois !...

Daignez, Seigneur, veuillez bénir
Toutes mes prières du fond du coeur,
Et que pour les siècles à venir,
Paix et Amour chantent en choeur !...

Kamel M'RAD
Editions des Samsāra

www.editions-des-samsara.fr

Zofia Beszczyńska (POLOGNE)



Drzewo, Wiatr i cienie

Było raz Drzewo tak małe, że zupełnie nie miało cienia. I był Wiatr tak mały, że wcale nie wiedział, iż jest wiatrem.

Drzewo szybowało na niebie, a Wiatr spał pod kamykiem – nie mogli się spotkać.

Aż kiedyś gałąź Drzewa potrafiła chmurę, chmura zaczęła płakać, a deszcz spadł na kamyk i obudził Wiatr. Wtedy właśnie się spotkali, między niebem a ziemią; wtedy spostrzegli, że oboje nie mają cieni. Postanowili więc, że raz Wiatr będzie cieniem Drzewa, a raz Drzewo cieniem Wiatru.

I tak już zostało.

L'Arbre, Le Vent et les ombres

Il était une fois un Arbre si petit, qu'il n'avait point d'ombre. Et il était un Vent si petit, qu'il ne savait même pas qu'il était Vent.

L'Arbre planait au ciel, le Vent dormait sous une petite pierre ; et ils ne pouvaient pas se rencontrer. Un jour, une branche de l'Arbre

bouscula un nuage, le nuage commença à pleurer, la pluie tomba sur la petite pierre et réveilla le Vent. C'est à ce moment-là qu'ils se rencontrèrent, entre la terre et le ciel. Ils s'aperçurent que ni l'un, ni l'autre n'avait pas d'ombre. Ils décidèrent, qu'une fois c'est le Vent qui serait l'ombre de l'Arbre, et une autre – l'Arbre qui serait l'ombre du Vent. Et il se fut ainsi.

Poétesse, auteur de contes fantastiques, traductrice et critique littéraire, surtout de la littérature pour les enfants et pour les jeunes. Elle collabore avec des revues de critique importantes, comme "[Nowe Książki](#)" et "[Guliwer](#)", ainsi qu'avec la [Radio Polonaise](#) (programmes culturels).

Ses textes sont publiés dans des nombreux revues littéraires pour les adultes et les enfants, des anthologies et manuels scolaires. Ils ont été traduits partiellement, en allemand, espagnol, lithuanien, macédonien, serbo-croate, tchèque, et publiés à l'étranger. Il y en a qui sont devenus chansons.

Elle est membre de l'[Association des Ecrivains Polonais](#) (SPP) et de l'[Union Internationale Pour les Livres de Jeunesse](#) (IBBY). Elle était boursière de la [Bibliothèque Internationale de Jeunesse de Munich](#) (Allemagne, 1996) et du [Baltic Centre pour des Ecrivains et des Traducteurs](#) à [Visby](#) (Suède, 2003). Elle a participé aux festivals poétiques à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine) et à Struga (Macédoine, 2003, 2004), La Havane (Cuba, 2007) et Calicut (Inde, 2007).

www.beszczyńska.eu.

Niculina OPREA

Roumanie



A l'abord définitif

A l'abord définitif

une curiosité tel le lierre recouvre mes yeux.

Autour de moi - une exaltation rare.

(Il se peut que quelqu'un se lève aux cieux et que je l'ignore,
il se peut que quelqu'un en descende et que je ne le voie pas).

Une musique étrange derrière le tableau antique.

Une beauté illimitée sur le corps
qui ne se confesse pas à l'humilité.

(Les fiascos font des cabrioles
au voisinage de mes chevilles).

Je tourne mon visage vers la prière.

Bien que les serpents grouillent sur le mur de l'église
moi seule, je sais que je ne suis plus la même mais
juste le pépin ayant enfermé en soi la partie blanche de la nuit.

(Traduction : Clava Nour)

Niculina OPREA , poète, essayiste et chroniqueuse littéraire, est née le 5 Mars, 1957, à Craiova, Roumanie. Conseiller juridique du ministère roumain des transports. Vit avec sa famille à Bucarest. Membre de l'Union des Écrivains Roumains et de la Société des Écrivains de Bucarest. Prix de poésie AD-VISUM, 2005 pour recueil *Presque noir*. Prix d'excellence pour la promotion de la littérature roumaine, 2009. Recueils édités : *Dans les eaux de l'Akherone*, 1994; *Le Passage*, 1996; *Sous La Tyrannie du silence*, 2000 ; *Litanies au bord de la mémoire*, 2002; ... *En été ce sera toujours toi*, 2004; *Presque noir*, 2004 ; *Les Guérisons imaginaires*, 2007; *Nos vies à nous et les vies des autres*, 2008 qui ont été bien reçus par la critique littéraire. Ses poésies ont été traduites en anglais, français, turc, espagnol, serbe, hébreu et albanais.



Geneviève Bauloye

Belgique

Ma vie ressemble à la vallée
Aimant les trains ne voyageant
Qu'avec des fleurs mais elle
Emprunte aussi les hauts
Chemins de pierre qui montent
Aux terrasses ombragées"

Née à Chimay (Belgique), Geneviève Bauloye a séjourné deux ans en Tunisie. Elle vit actuellement à Liège.

Réalisatrice des courts métrages *La Meuse au large du soleil* et *La robe du Tage*.

Résidence d'auteur à l'Academia belgica de Rome en 2008.

Membre de l'Association des écrivains belges de langue française et du Pen Club.

Elle a publié entre autres :

Le charme de l'absence (Caractères, 1997)

L'encre des miroirs (L'Arbre à paroles, 2000)

L'unité des étoiles (Schena - A.L. Benoît, 2004)

HELENE PSARADILU

GRECE



COMMENT TE CHANTER

Comment te chanter ?

L'abandon a fêlé les

touches

Ivoires jaunis qui se cassent

Les forêts d'ébène sont morts

Soufflent les vents du désert

Ruines et chiffons nos tentes

Ou s'abriter ?

Froid décembre cette année

On ignore quels feux janvier va allumer

Quels pignons, quelles brindilles, quelles allumettes

On va jeter dans notre cheminée

Pour sentir encore la fumée

Comment te chanter ?

Mes paroles sont craquées

Os vieillis par le temps écroulés

Neige couvre les sapins, les cèdres

Troupeaux de moineaux migrent

Dans des horizons lointains

Le cri disparaît dans les vallons

Sans paroles mon chant

Roule des pierres, oriblures sur des pentes défrisées

Veines séchées traverse et éclate en sanglots sans larmes,

Fleuve sans goutte

Bourdonnent des chutes d'eau éteintes,

Vagues sans mer

Rien que des rochers

Voix des rocs et soir sans lueurs

Le frère à nous c'est le chagrin

Rêve la sérénité sur les côtes

Chapelet, les voix des mouettes

Heures talismans sur la gorge

L'amour aile

Avec nos âmes filets tout jaunes

Nous ferons monter un ciel

Plein de poissons

Claudine Bertrand

QUEBEC

Chargée de cascades

**Chargée de cascades
Au mollet nerveux et musclé
la ville n'est plus la ville**

**Une allée d'aubépines
s'enfile comme des chapelles
les unes aux autres
l'emprunterons - nous de
nouveau**

**L'herbe trébuche étouffe
Et seul pleure**

**Vivre sans mot dire
Derrière les lourds volets
Est-ce vivre**



Extrait de jardin des vertiges 2002

Figure dans l'anthologie de la poésie française ET PUIS VOICI DES FLEURS dont les poèmes ont été rassemblés par Patrick Poivre d'Arvoir (Éditions Le cherche Midi)

Claudine Bertrand étudie d'abord à l'école normale, puis à l'Université du Québec à Montréal, où elle obtient une maîtrise en études littéraires. Elle enseigne depuis 1973 le français au Collège de Rosemont.

Elle est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages poétiques et de livres d'artiste au Québec et à l'étranger, dont *Une main contre le délire* (finaliste en 1996 au Grand Prix du Festival international de la poésie), *L'amoureuse intérieure* (prix de poésie 1998 de la Société des écrivains canadiens), *Tomber du jour*, *Le corps en tête* (prix international de poésie Tristan-Tzara 2001), *L'énigme du futur* (prix Saint-Denys Garneau en 2002). Elle a été lauréate du prix Femme de mérite 1997 et médaillée d'or du Rayonnement culturel.

Fondatrice de la revue *Arcade*, elle la dirige de 1981 à 2006. Elle crée le Prix de la relève *Arcade* (1991). En 1996, la Ville de Montréal souligne la contribution de la revue à l'occasion de son 15e anniversaire en lui décernant le titre de finaliste au Grand Prix du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal. Également en 1996, un colloque tenu

à l'Université Paris VIII (Vincennes) souligne la contribution significative aux échanges culturels France-Québec d'Arcade.

Depuis les années 1970, elle collabore à plusieurs revues littéraires: *Montréal now !*, *Intervention*, *La nouvelle barre du jour*, *Les écrits*, *Hobo-Québec*, *Possibles*, *Rampike*, *Doc(k)s*, *Mensuel 25*, *Moebius*, *Estuaire*, *Écritures*, *Tessera*, *Bacchanales*, et *Acte Sud*, *Jardin d'essai*, *Pourtours* et *Travers* (France).

Au Québec, son rôle en poésie est central, participant à plusieurs projets, comme *La poésie prend le métro*, qu'elle codirige durant la première année, et l'organisation de semaines culturelles. Elle est chroniqueuse de poésie à CISM, la radio de l'Université de Montréal, elle a participé à de nombreux colloques et à des lectures publiques, elle a animé des ateliers d'écriture de femmes, puis coanimé la première Nuit au féminin à l'Université du Québec à Montréal (20 avril 1985). Elle fait partie du comité d'administration du PEN Montréal.

Ambassadrice de la poésie québécoise, elle offre à l'étranger de nombreuses lectures, des conférences et des ateliers de poésie. Elle a notamment été correspondante à Paris pour le 1er Congrès des poètes du monde. Elle crée en 1999 la collection internationale de poésie «Vis-à-Vis», aux Éditions Trait d'Union.

Claudine Bertrand est membre de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois¹.

Recueils de poésie [modifier]

- *Idole errante*, récit poétique, Montréal, Éditions Lèvres Urbaines, 1983.
- *Memory*, scénario poétique, Montréal, la Nouvelle Barre du Jour, 1985.
- *Fiction-nuit*, poésie avec quatre dessins de Monique Dussault, Saint-Lambert, Éditions Le Noroît, 1987.
- *La dernière femme*, poésie avec une linogravure de Célyne Fortin, Saint-Lambert, Éditions Le Noroît, 1991 (tirage épuisé) 2e édition bilingue tchèque et française, traduction de Jana Boxberger, Prague, Protis, 2000.
- *La passion au féminin*, entretiens, co-auteur avec Josée Bonneville, Montréal, XYZ Éditeur, 1994.
- *Une main contre le délire, poésie*, avec une illustration de Roch Plante, Montréal/Paris, Le Noroît/Erti éditeur, 1995.
- *L'amoureuse intérieure*, suivi de *La montagne sacrée*, poésie, avec quatre originaux de Roland Giguère, Montréal/Paris, Le Noroît/Le Dé Bleu, 1997, * Prix de la Société des Écrivains Canadiens, Prix de la Renaissance française; 2e édition traduite en catalan par Anna Montero, Barcelone, Tandem Edicions, 2002.
- *Tomber du jour*, poésie avec une illustration de Marcelle Ferron, Montréal, Éditions Le Noroît, 1999.
- *Le corps en tête*, poésie, l'Atelier des Brisants, France, 2001, Prix international de poésie Tristan Tzara.
- *Jardin des vertiges*, poésie, illustration de Chan Ky-Yut, Montréal, Hexagone, 2002.
- *Nouvelles épiphanies*, poésie, Montréal, Trait d'Union, Autres temps, France, 2003.
- *Chute de voyelles*, poésie, Trait d'Union, Montréal, Autres Temps, France, 2004.
- *Pierres sauvages*, poésie, Édition de l'Harmattan, coll. « Poètes des 5 continents », France, 2005.
- *Ailleurs en soi*, poésie, Éditions Domens, France, 2006.
- *Autour de l'obscur, poésie*, Éditions de l'Hexagone, 2008.
- *The Last Woman*, poésie, Éditions Guernica, 2008. Choix de poèmes publiés de 1991 à 2002, traduits par Antonio D'Alfonso.

Svante Svahnström

SUEDE



MER BALTIQUE

Dans le froid la mer redevient vierge
Ses fruits sont à nouveau inexpugnables
mais contre des étraves d'acier
son innocence se perd fatalement
encore et encore
l'hymen de l'hiver se lézarde
en chenaux pour humains
et bientôt se dissout la membrane
entre côtes consentantes
La houle estivale frise son giron
et dans son intimité fouillent les chaluts des marins
La mer se donne aux peuples

auteur d'origine suédoise, est né en 1949 à Neuilly-sur-Seine, France. Parti de Suède en 1978 pour s'installer en France, il écrit en français et en suédois. Mais il écrit également des textes composés de mots de l'ensemble des langues de la terre et nomme cette écriture « universification ». Ce sont des poèmes en trois parties où tout est transparent, comprenant des assemblages inattendus de mots de tous les idiomes, traduits ensuite mot par mot, position par position, en contextes poétiques français. Dans la troisième partie se retrouve l'énoncé, dans l'ordre des mots du texte, des langues de provenance.

Dans ses écrits, souvent des impressions de voyages, Svante Svahnström décrit les paysages en termes de corps humain et, à l'inverse, expose le corps humain comme s'il était un paysage naturel.

Svante Svahnström a publié, en 2003, le recueil « Languier », édité par la Librairie Galerie Racine, Paris, et il occupe le poste de secrétaire de l'association L'Arche 23 qui regroupe les auteurs publiés par la Librairie Galerie Racine.

En 2004, il a été le lauréat du premier concours de poésie lancé par la Ville de Paris. Publication de poèmes, dans le recueil « Paris Poésie », édité par la Ville de Paris.

Textes publiés dans les anthologies de l'Atelier de poésie de Cognac, la revue Souffles.

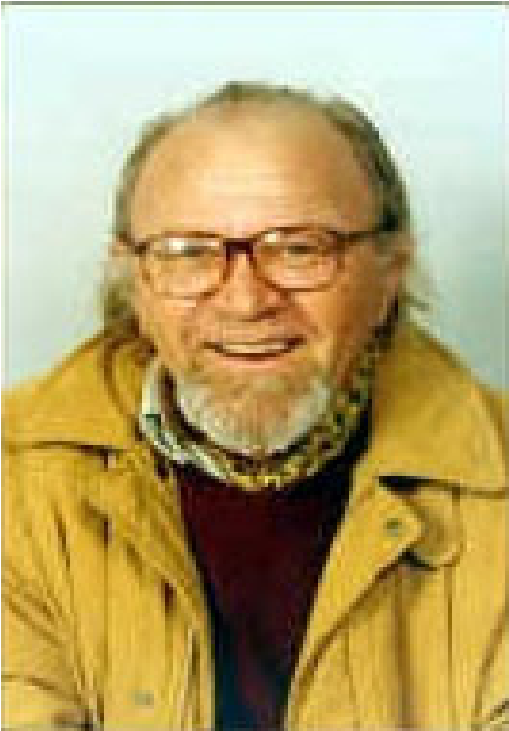
Publication de textes dans les revues roumaines Cafeneaua Literară et Oglinda Literară et dans l'anthologie du Festival « Les nuits poétiques » de Curtea de Argeș, Roumanie.

Publication, en 2008, dans l'anthologie « La pampa de l'absolu » chez la Librairie Galerie Racine, Paris.

En 2009, il publie un second recueil de poésie «Hocus Corpus » chez la Librairie Galerie Racine.

Jan Oskar Hansen

NORVEGE



Souvenir de Séville (traduit par Walter Ruhlmann)

*Nous buvions du vin blanc pétillant,
puis une fois un peu éméchés et d'humeur
nous faisons l'amour passionnément.
Elle partit pour Lisbonne, un nouvel emploi l'attendait,
elle revint un an plus tard, elle avait dit
ne pas aimer Lisbonne.
Nous repartîmes de là où nous nous étions arrêtés,
mais quelque chose avait changé
la rivière dans laquelle nous nagions était trouble et
nulle truite arc-en-ciel n'en sortait à l'aube.
Allons à Séville, dit-elle: c'est ce que nous fîmes et
avons prié dans toutes les églises pour guérir
une maladie qui ne porte pas de nom.
Tard dans la nuit, nous atterrîmes dans
un bar tapas où elle se vit
comme un toréador féminin les mains
couvertes du sang des hommes qu'elle avait battus.
Mais le miroir rancunier racontait une autre
histoire. Lorsque je me réveillai elle était sortie
je l'ai trouvée dans un café où elle buvait du cognac*

*en compagnie de ceux qui craignent la lumière du jour;
elle avait laissé tomber ce duel injuste contre
une maladie qui ne porte pas de nom*

Jan Oskar Hansen is a poet, story teller and seafarer, born in [Stavanger, Norway](#). He joined the [merchant navy](#) at 15 and spent most of his life at sea until settling in the early 1990s in Portugal. His poetry has been widely published in hard copy and online, worldwide. Reviewers have generally commented that a love and honoring of living things stands out in Hansen's work, and deep humility; that it reveals with unflinching honesty man's shortcomings in his efforts to love, telling what there is to tell in a first person, deeply resident universal voice.

The poet is widely read and fluent in several languages, knowledge often acquired at night during his many years at sea. He chose to write primarily in English following enthusiastic reception of his work from English-speaking editors and readers.

Include *Livorno My Lovely* (Cyberwit Press, India 2009), *Murmur From The East* ([Lapwing Publications](#), Belfast 2008), *Cracks in the Mirror* (Cyberwit Press, India 2008), *Homeward Bound* (Cyberwit Press, India 2008), *Homecoming* (Cyberwit Press, India 2007), *End Of The Voyage* (Water Forest Press, USA 2007), *La Strada* ([Lapwing Publications](#), Belfast 2006), *Lunch in Denmark* (Lightningsource, UK 2005) and *Letters from Portugal* (BeWrite Books, UK 2003). Both *Letters from Portugal* and *Lunch in Denmark* are available at [Amazon.com](#).

His poems have been published in over 20 literary magazines worldwide, including:

- [Hudson Review](#), USA
- [Water Forest Press Publishing](#), (formerly Skyline), USA
- [Skald](#), Wales
- *La rue Bella*, England

- *The Bards*, England
- *War is a dangerous place*, England
- *The Black Mountain Review*, Ireland
- *ARS Poetica India*, India
- *Metvere Muse*, India
- *Poets International*, India
- *Braquemard*, England
- *Fvirefly Magazine*, USA
- *Pphoo*, India
- *Taj Mahal Review*, India
- *Remark Magazine*, USA
- *Journal Of Anglo-Scandianvian Poetry*, England

[\[edit\]](#) Anthologies

His poems appear in the following anthologies:

- *Shaken & Stirred* (Bewrite Books, UK, 2003)
- *Routes – Twelve Poets* (Bewrite Books, UK, 2004)
- *A Road Less Traveled* (Bewrite Books, UK, 2005)
- *Poetry from the Far Corners* (Bewrite Books, UK, 2005)
- *Listening to the birth of crystal* (Paulapublishing, 2004) England
- *Peoplespoet 2* (Paulapublishing, 2005) England
- *The Review of contemporary poetry* (Bluechrome, 2005) England
- *The book of hopes and dreams* (Bluechrome, 2006) England

Yvan Tetelbom

France



Cœur de pierre

Parfois un poème, s'il est d'amour, s'ocre d'un rouge couchant en ses rimes riches mais il arrive qu'il se décolore subitement sous le poids d'un jet de pierres. Sa structure en écorce de bois juteux fait apparaître alors des silences si graves qui effacent les mots dans ma langue pensée.

Conversations étouffées, messes basses, l'élève semble comprendre, mais c'est difficile. Le professeur sait, sublime son message. La sensibilité court à vif. L'explosion est imminente. La musique des sphères saccade les mouvements. C'est violent et tendre à la fois. La bête est cachée. Elle reste belle dans la tempête.

Dans la nuit roulée en boule, trois points bleus hurlent au dessus de la contrebasse. Ces points se ressemblent comme trois lunes - sœurs émettant de la révolte d'adolescence dans les accords. Ce jazz là n'est pas n'importe quel jazz. Jazz insaisissable fait de cris dans les larmes à la lueur des étoiles sans âge : l'homme est longiligne. Son visage est anguleux, sous une chevelure ébène ramenée sur sa nuque. Il porte des vêtements raides. Il est grand, m'apparaît sans sentiments. Auprès de lui, une femme me serre fort contre elle, m'étouffe, je crie, elle me touche sans cesse le front, les cheveux. Ils sont jeunes, beaux. Je les aime. Je les appelle papa, maman. Mais ils se déchirent par des mots puis par des cris puis par des gestes. Je suis le spectateur de leur douleur et je souffre.

Je souffre donc j'écris. J'écris des poèmes puis je les jette à la mer. Mais mon cœur s'est déjà recouvert de pierre.

ITINERAIRE

Naissance en Algérie (Kabylie) à Port - Gueydon (origines paternelles Ukraine et Bielorussie) où il découvre puis se passionne pour la langue française. Il assiste à 16 ans, à un récital poétique de Jean Marc Tennberg au Théâtre municipal d'Orléans. C'est une révélation. Auteur à la Sacem société des auteurs compositeurs éditions musique et la SACD ou société des auteurs compositeurs dramatiques, il étudie la comédie au cours René Simon, fréquente le Petit Conservatoire de Mireille, interprète ses propres chansons dans des lieux populaires.

was born in 1947 in Port Gueydon, Algeria and has Polish, Algerian and Jewish roots. He is currently exiled in France. Before becoming a poet, he trained as an actor and singer, performing in France, Hungary, Israel and the Palestinian territories. His most recent anthology of poetry is entitled 'Prayers and Confessions'. His work has been widely broadcast on regional, national and international radio and television and he has performed his poetry at national and international literary festivals and events in a wide range of venues and countries.

En 1985, il décide d'exercer le métier de comédien - poète (au statut intermittent du spectacle), disant à voix nue, sur toutes scènes de France et à l'étranger, ses propres textes. Parmi le millier de spectacles, à noter une tournée en Israël et dans les territoires palestiniens, Paris, Grenoble, Montpellier (en 1ère partie de COPI) ROME, LONDRES, GENEVE, ISTANBUL etc... Il collabore à plus d'une centaine d'émissions radio - télévision régionales, nationales, internationales, pour parler de son travail. Il publie ses premiers poèmes, préfacés par Julien Bertheau, (comédie française), Jean Marais, Martin Gray

Françoise Hân



OÙ VA LA SOIF

Cruche d'argile éparpillée
eau répandue
soif à plusieurs visages

l'un d'eux presse des lèvres
le sol humide
en garde le goût âcre

un autre lape un bol de nuit
s'y enfouit tout entier

et celui qui s'est éteint
renaît de son propre miroir

Il y a pourtant une soif qui s'éloigne
dans l'inconnu des terres sans puits

une lueur très longtemps sur l'horizon

extrait de Ne pensant à rien, éditions Jacques Brémond, 2002

Poète et critique littéraire.

Née à Paris en 1928, y vit de façon permanente depuis 1945. A longtemps travaillé dans l'édition scientifique.

Collaboratrice de la revue *Europe* (Paris) et des *Lettres Françaises* (Paris). Membre du Comité de rédaction de *La Traductière*, revue du Festival franco-anglais de poésie (Paris) et d'*Osiris*, revue multilingue de poésie (Old Deerfield, Mass., Etats-Unis).

Membre du jury des prix Artaud et Sernet (*Journées Poésie de Rodez*).

Photo © Ambre Nolen

Bibliographie

Premier recueil publié en 1956 : *Cité des hommes*, Seghers, Paris.

Depuis lors, une quinzaine de recueils, plus des éditions à tirage limité et des poèmes-collages muraux. Principaux titres en librairie

- chez Saint-Germain des Prés, Paris : *Nous ne dormirons plus jamais au mitan du monde*, 1987.
- chez Rougerie, F 87330 Mortemart : *Une fête, même au creux du sombre*, 1997.
- chez Cadex, F 30190 Sainte Anastasie : *Profondeur du champ de vol*, avec des graphismes de Rodolphe Perret, 1994 – *L'évolution des paysages*, avec des monotypes de Marie Alloy, 2000.
- chez Jacques Brémond Editeur, F 30210 Remoulins : *Cherchant à dire l'absence*, 1994, 1996 – *Lettre avec un fragment de bleu*, 1996 – *L'unité ou la déchirure*, 1999 – *Ne pensant à rien*, 2002, avec des encres de Jean-Michel Marchetti. – *Une feuille rouge*, 2004, interventions graphiques de Jean-Michel Marchetti, tirage limité – *Un été sans fin*, 2008.

Consulter

Serge Brindeau *La poésie contemporaine de langue française*, Paris, 1973 – *Poésie I*, n° 135, 1987 – Robert Sabatier *Histoire de la poésie française, XXe siècle*, tome III, Paris 1988 – Fabio Doplicher *Antologia Europea*, Avezzano (Italie), 1991 – Katharina M. Wilson *An Encyclopedia of Continental Women Writers*, New York & Londres, 1991 – Jean Orizet *La poésie contemporaine de langue française*, II, Paris, 1992 – Rüdiger Fischer *La Fête de la Vie / Das Fest des Lebens*, III, Rimbach (Allemagne), 1993 – Michael Bishop *Contemporary French Women Poets*, vol. II, Amsterdam & Atlanta, 1995 et *Women's Poetry in France, 1965-1995*, 1998, Winston- Salem, N.C. – Jean-Baptiste Para *Anthologie de la poésie française du XXe siècle*, tome II, (Poésie Gallimard) Paris 2000. Et aussi : <http://www.festrad.com> – <http://guyallix.art.officelive.com/default.aspx> – <http://poezibao.com>

Jeton kelmendi

ALBANIE



22 H 10 à TIRANA

Ce soir l'automne avalera la nuit

La lune se reflète à ma fenêtre

Pour toi

J'écrirai mes meilleurs

Vers

Ce soir

Belle amie brune

Peut-être t'es-tu endormie

Avant qu'il ne soit

dix heures dix

Mais je musicaliserai mes vers

Le mot a suffisamment de nuit

Et de silence

On vient de passer

Onze heures

Le ciel est descendu sur mes vers

Ainsi que les rares étoiles

Ton visage m'apparaît

Oh ma beauté aux Yeux dorés !

Comme aux époques anciennes

Mon regard te croisa par-delà les collines

http://sq.wikipedia.org/wiki/Jeton_Kelmendi

Per Sørensen

DANEMARK



La petite voisine

“Coccinelle
demoiselle
où t’en vas-tu donc?”
(poésie de CP)

Tu viens d’où – e ?

T

De la terre ?

t

Es-tu un tubercule
pâle et muet
qui vient juste d’être arraché et exposé
sous les projecteurs inquisiteurs
de la lumière du jour ?

C’est où – e –
qu’on pleure

quand ici on rit ?

Dans le ciel ?

Sur les plages là-haut où tu ramassais les os brisés des étoiles
sorte de thérapie des névroses
qui équivaut à cueillir des pétales de roses

d’égline

ici

hein ?

petit agnelet translucide
aux yeux phosphorescents de science-fiction !

Entre les deux ?

Dans le village isolé

de l’appartement du dessous
où l’on est enfermé
devant ses propres cauchemars
qui tournoient dans un lave-linge sanguinolent
de téléviseur
sans boutons pour éteindre
sans prise à débrancher ?

Par où t’es passée
ô sœur de la statuette volée du temple ?
Par des tempêtes solaires ?
des galeries de taupinières ?
des paliers d’escaliers tout identiques ?
(et grâce à quel flair

admirable !)

le cœur collant encore comme un chewing-gum
aux draperies inflammables de ta mère ?

Ô nuance essentielle
enlevée de la palette de maquillage raffinée de ta mère
et grossièrement réduite
à quelques couleurs primaires
trop vives pour être comprises

par où t'es passée
avant de te mettre entre les mains
d'un *autre* massacre
(moins terrible
espères-tu ?) :

notre bruyante et ca-ca-pho-ni-que
tout aussi incompréhensible
fête d'anniversaire
(sous-titres bon marché mal traduits aidant)

au moment propice
où la langue universelle
du gâteau virginal
est découpée
et distribuée à TOUS ?*



Joao Sevivas **PORTUGAL**

Lune

**J'ouvre le rideau
Le jour est là
Tu envoies la bouée qui te décore**

**Je ferme le rideau
Qui me rejette
La mort est proche**

**Dans le clair obscur
La lune est une jeune fille**

biografia:

João Sevivas, nasceu em 8 de Agosto de 1954 na vila de Castro Saire, distrito de Viseu, Portugal. Licenciado pela Universidade de Coimbra em Direito é o actual Presidente do Instituto dos Advogados em Prática Isolada da Ordem dos Advogados Portuguesa.

1989 - Flor de Abril , teatro
1990 -Para ti, poesia
1990 - Peixinho Solitário, conto
1991- Fim do mal, conto
1992- Os últimos momentos de uma mentira, teatro
1993- O grito, poesia
2001- Os calos da alma, poesia, editora Minerva, Lisboa
2002- Vertigens de lua cheia, poesia, Editora Hugin
2002- Os sons da noite, poesia, editora Amores Perfeitos
2003- Redemoinho, Poesia, editora Minerva, Lisboa
2003- Coisas, Poesia, editora Minerva, Lisboa
2004- Ler não prejudica a saúde, poesia, Editora Minerva, Lisboa
2004- Sonetilhas, poesia, editora Minerva
2005- Momentos, poesia

Antologias: 2001: Poesis V; Há qualquer coisa, Temperamental[mente] da Editora Minerva, Lisboa
Aquarius, Antologia Oficina Editores, Brasil;
2002: Oficina 30, Cadernos de poesia, Brasil
2002- Mais-valia, Editora MINerva, Lisboa
2003 Zodiado, Oficina Editores, Brasil
2004 Verbum, Conto e Poesia, Ediora Minerva, Lisboa

Membro da academia de letras e artes de Paranapuã; da academia de letras do estado do Rio de Janeiro; da academia brasileira virtual de letras; da academia pan-americana de letras e artes; da federação das academias de letras e artes do estado de S.Paulo

Carine CAUTY
FRANCE



Un monsieur écrit et froisse
depuis ce midi
sur la table en face

Je lis - j'entends
je connais cet état :
le mot avant l'idée

Il écrit - il froisse
d'encre noire à nuit
de bouts de lettres en boulettes

Je lis - je l'oublie
je nourris mon esprit :
Freud me conduit

Avant de partir
sous la lune haute
il me fait un cadeau

Sur mon coin de table
sans me regarder
il me dépose un mot :

"Pourquoi m'inspirez-vous plus que la femme à qui j'écris...?"

Merci Monsieur l'anonyme".

.....

"Regretter une faiblesse
c'est gâcher le plus tard

Le péché d'un penchant
vaut souvent les regrets

Le regret est un remord
à tenir pour mort

Et l'instant d'un écart
vaut bien le prix d'un plaisir..."

J'aurais pu titrer ces brèves de vie poétique le « Temps » d'une saison mais la répétition me gênait, temps et saison ne sont-ils pas liés ? Pire, il y manquait l'essentiel : le contenu. Ce Tout qui change la donne. Et qui, condensé sur une courte durée – comme seule la vie peut s'en charger – change du Tout au « Tant », même en une saison...

Laissez votre regard se porter sur ce bouquet de poèmes à l'âme sensible, comme autant de tranches de vie à ressentir, à raconter



SYLVIA TOCCO **Argentine**

Camp de réfugiés

“
*c'est le désert le plus triste de tous les déserts, loin de la
mer”*

Lalia, petite fille saharouie

ils sont nés au bord
et les grains de soleil
s'étaient déjà distribués
les mères les cachent
sous leurs tuniques fanées
au cas où la nuit
la tempête de sable
les jetterait trop tôt

dans les fosses
ils se comptent par milliers
ils ne frappent personne
qu'ils soient des milliers
aux yeux inertes à regarder
là où on n'arrive pas
et à se demander
dans quelle maison revenir

quand
est ce que commence la mer?

Silvia Tocco es argentina. Nació en Buenos Aires el 14 de marzo de 1954. Es médica, psicoanalista y especialista en Psiquiatría infantil. Ha trabajado en talleres de escritura con niños con problemas emocionales.

Publicó el libro de poemas *Después de la tormenta*, Editorial Libros de Alejandría. Argentina, 2000.

Participación en la Antología “Terre de poètes, terre de paix”. Editions Ifrikiya, Cameroun, septembre 2007.

Poemas (traducidos al francés) presentado en el 1º Festival Internacional de Poesía en París, en septiembre de 2007.

Ha recibido el 2º Premio en el Concurso Nacional de Poesía Centenario del nacimiento del poeta José Pedroni. Esperanza. Provincia de Santa Fe. Argentina en 1999, la Mención de honor en el IXº Bienal Internacional de Poesía Breve, organizada por Correo de la Poesía en la ciudad de Valparaíso, Chile en 1999 y fue finalista del Concurso Internacional Letras de Oro, organizado por Honorarte, Argentina en 2002.

Silvia Tocco est argentine. Elle est née à Buenos Aires le 14 mars 1954. Elle est médecin, psychanalyste et spécialiste en Psychiatrie infantile. Elle a travaillé dans des ateliers d'écriture avec des enfants à problèmes émotionnels.

Elle a publié le livre de poèmes *Después de la tormenta* (Après l'orage), aux Éditions Libros de Alejandría. Argentine, 2000.

Participation à l'Anthologie « Terre de poètes, terre de paix ». Editions Ifrikiya, Cameroun, septembre, 2007.

Poèmes (traduits en français) présenté au 1er Festival International de la Poésie à Paris, septembre 2007.

Elle a reçu le 2º Prix au Concours National de Poésie pour le Centenaire de la naissance du poète José Pedroni. Esperanza. Province de Santa Fe, Argentine en 1999, la Mention d'honneur à la IXº Biennale Internationale de Poésie Brève, organisée par Correo de la Poesía à la ville de Valparaíso, Chili en 1999 et a été finaliste du Concours International Lettres d'Or, organisé par Honorarte, Argentine en 2002.

ADA AHARONI

Israël



METAL ET VIOLETTES A JERUSALEM

En un temps de grenades
et de ballons jaunes
pourquoi tes regards
sont-ils de bronze?
Profonde en soi

une valve est verrouillée
et même une chaude
étreinte ardente
ne peut défaire
l'étreinte métallique

Comment puis-je débrouiller
tes rêves? Je voudrais pouvoir semer
des violettes sous ta peau
jusqu'à ce que leur senteur
fonde ton metal
au mien.

Je voudrais pouvoir parcourir
Jérusalem
Dans ta main.

Ada Aharoni est un écrivain, poète, née au Caire, Egypte, et vivant en Israël. Docteur en littérature et professeur de littérature et sociologie, elle est diplômée de l'université hébraïque de Jérusalem et l' université de Londres . Elle est fondatrice et présidente de l'organisation IFLAC: The International Forum for the Literature and Culture of Peace, et" LE PONT", première organisation de femmes, Juives et Arabes, pour la promotion active de la paix au Moyen Orient. En reconnaissance de “ ses accomplissements promouvant la cause des droits de la femme, sa liberté et l'égalité de ses chances ” le maire de Rochester (NY, Etats-Unis) en Octobre 1998, a honoré Ada Aharoni du titre d'une de “100 Héroïnes Mondiale”. Elle a aussi reçu plusieurs Prix Internationales pour ses œuvres poetiques et Litteraire.

Elle a publié 26 livres qui ont été traduits en 17 langues. « *L'Iflac, que je dirige donne espoir à l'humanité, par la poésie et les ponts de culture* », dit Ada Aharoni.

Fadéla Chaïm

Le silence mugissant I

J'ai peur
J'ai peur du noir
Lorsqu'il fait jour
Et dans la nuit profonde

J'ai peur
J'ai peur du noir
Sous la lune éclatante
Et le soleil à découvert

J'ai peur
J'ai peur d'avancer
Lorsque ma peur m'étouffe
Lorsque ma peur m'étrangle

J'ai peur
J'ai peur de parler
Lorsque ma peur m'interdit
Lorsque ma peur m'emprisonne

J'ai peur
J'ai peur de pleurer
Lorsque ma peur m'enveloppe
Lorsque ma peur m'ensevelit

Et

J'ai peur
J'ai peur dans le silence mugissant
De mon être tout entier ...

Le silence mugissant II

Ma tsabarniche bi maw'oud
Innama sabri h'doud mawgoud...

A ces mots parlant de patience
De patience et de patience d'acier,
Puis de patience présente,
Je suis le chant qui parlera
De silence, de silence et de silence de fer
Poussée par les remous de l'impatience,
L'impatience et l'impatience présente.

Rien ne fera que mon silence
Ne soit fait d'acier ou de fer
Ou qu'il soit tissé de patience ou d'impatience
Mon silence est mugissant
Comme la mer sourde assourdissant
De ses chants sauvages les cœurs dérivant ...

FADELA CHAIM : "Une poétesse qui n'a pas su "circonvenir la peine" comme elle l'écrit. Une poétesse traînant son exil intérieur et extérieur, étrangère en toute terre, en toute sphère, Fadéla Chaïm-Allami transforme le silence qui la ronge en une vague déferlante et violente, qu'elle voudrait lancer à l'assaut des forteresses ennemies de l'espérance." Sur ma terrasse. D'aimer, c'est un peu vivre", paru aux Editions Lazhari Labter.



LOUIS BERTHOLOM

L'hôtel de la zone morte¹

...Secondes

compte tenu du peu de temps dont nous disposons
pour vivre et penser aux choses, je consacre un
délais à peu près correct à ce
papillon

20...

Richard Brautigan

Ça déchire rock-blues,
Summertime,
les cuivres transparent, fument,
se souviennent d'un onky tonk avec Bessy smith.

Lione frêle *goulonnant* la « Southern Comfort »
quêtant l'hostie *communiale*
du vieux fleuve
habillée de rage et de larmes.

Voix crissante
qui se dépasse
dans le large sourire beatnik
de cette assoiffée d'anti-haine,
cheap thrills échappés
des lights cosmiques
et des poussières incertaines.

Pearl, o' Pearl explose
sa *zone morte*,
névrotico-speed
dans l'indifférence
du grand show des gladiateurs.



¹. Janis Joplin est morte le 4 octobre 1970 d'une overdose, elle n'avait que 27 ans. Influencée par Bessie Smith elle restera une des rares artistes authentiques de la pop sixties. Pearl était son surnom.

Cette impression générale qu'elle allait mourir à la fin de chaque chanson provoquait une fascination devenue légendaire que l'on trouvait aussi chez Édith Piaf. Le film *The Rose* de Mark Rydell (1979), avec Bette Midler est très largement inspiré du personnage de cette chanteuse. Au moment où j'écris ces lignes j'écoute *I got dem ol' Kozmic blues again Mama*, un 33 tours usé et ça me fout un coup de cafard d'enfer, j'avais 15 printemps en 1970.

Le poète Louis Bertholom est né en 1955 à Fouesnant (Finistère, Bretagne, France). Il est issu d'une très ancienne lignée paternelle et maternelle de paysans. Il vit à Quimper (Finistère, Bretagne). Il a grandi dans la ferme familiale jusqu'à l'âge adulte. Il appartient à la génération de la rupture avec le monde agricole filial et la langue bretonne, interdite, comme toutes les autres langues régionales de France, dans les établissements scolaires à l'époque. Il part vivre et travailler à la ville et voue cependant un attachement viscéral à la sphère paysanne et sa langue ancestrale que, *par pudeur*, il ne pratique pas beaucoup et maîtrise très mal. Malgré ce vieux complexe il publie de temps en temps des poèmes bilingues *français-breton* avec son amie la traductrice Claire Sauvaget. En pur autodidacte il s'intéresse à la poésie et se met lentement à l'écriture. Son œuvre porte le sceau de son pays profond, la Bretagne très largement ouverte au monde afin de ne pas tomber dans les clichés du romantisme nostalgique et des folklores outranciers. Il voyage, en contact avec d'autres poètes et s'intéresse aux peuples et cultures autochtones.

NORA MELLAL

MON MOI

...Je suis
Ce bruit qui m'habite
Voguant en moi
Des paroles insistantes
Ces bruits brûlent en moi
Perspectives contrariantes
Donner la parole à ce moi
Interrogations vociférantes
Elles transitent
Par ce canal intérieur
Du fond des profondeurs
Mon moi
Est un brouhaha
Que je cherche à parer
Mais le ciel noir
Brouille toute vision
Des astres
Non notoire,
Non miroir,
Indicible
Mon moi
Recroquevillée en moi
Mon canal intérieur
Doit emprunter
Des voies en cette heure
Insoupçonnées
Impalpables
Inconnues
Insoupçonnables
Repoussant l'échéance,
A chaque volonté de se révéler
Mon moi
Demeure insatisfait
...Incomplet,
Il est.



Je suis une jeune femme de près de 28 ans, j'enseigne les Lettres Modernes en lycée et collège depuis 5 ans, j'ai commencé l'enseignement dans le Nord où j'ai effectué mes années universitaires se clôturant par une maîtrise sur le théâtre classique : sur Molière. A l'époque j'hésitais entre un travail de recherche sur le théâtre ou la poésie contemporaine ; J'avais opté pour Molière car très « fan » de littérature classique et c'était sans savoir que je compenserai ma frustration poétique quelques années plus tard. En effet je me suis mise à écrire réellement de la poésie très ponctuellement lors de l'année où je préparais mon concours pour devenir enseignante, en 2005, quand j'étais encore à Lille. J'habite en Seine et Marne depuis trois ans, date de ma mutation par l'éducation nationale.

Aussi, je suis née et j'ai grandi en Picardie, limitrophe du Nord est de la Belgique, élevée par des parents d'origine marocaine, des berbères du sud marocain qui ont su me transmettre cette culture qui est devenu un pan de ma culture, l'autre étant bien sûr ma culture française. Ma culture maghrébine m'a aussi amenée à me rapprocher plus aisément de la littérature maghrébine que j'ai véritablement découverte à la fac qui contribue aujourd'hui en une de mes pratiques de lecture. La littérature maghrébine, aussi à travers la maîtrise de lettres modernes de ma sœur aînée consacrée à Driss Chraïbi.

j'ai pris l'« habitude » d'écrire depuis 2005. j'ai participé à la nuit de la poésie qui avait en mars 2008 à Coulommiers en seine et marne, soirée orchestrée par Philippe Berling, directeur d'une troupe de théâtre en résidence à coulommiers En fait, je peux dire maintenant que j'ai vraiment envie de m'investir plus activement dans ce qui m'a en fait toujours habité et sensibilisé... **la poésie !**

James Brondolo

A Toi

Me voici devant la surface de tes gestes nus
Le givre des petits matins recouvre mes doutes
Une même lumière frôle tes épaules, éclaire ma solitude
Ta démarche perce la rue, apprivoise les regards qui te suivent pas à pas
Autour de toi toutes choses se changent en fertile murmure
Derrière toi ruissellent les pluies maléfiques et des grincements d'antan
La rue riche de ses ombres, danse sous tes airs de passagère
Tes yeux si lourds pèsent nos nuits
Et les ongles fourbus de nos attentes

Ton visage glisse sur le front des murs aveugles
Tous tes pas trop enchevillés a ma vérité s'en vont
Dans l'espace tourbillonnant des bruits, ta voix émerge
Je l'écoute rebondir tel un écho sur la terrasse de ma mémoire
Le cœur farci d'impressions, assiégé de mots débraillés
Mes accessoires sensibles enchainés à ta chair
Moi qui ne retiens rien de ce que le vent balaie
Autour de moi habite une telle ombre

Déjà il me faut ouvrir l'autre porte
Traverser des couloirs dévastés de souvenirs.....
Ou devant, derrière tout n'est que feu de paille



Je suis né le 1er Décembre 1957 et j'écris écrit de la poésie depuis l'âge de 20 ans
En 1978 un poète rencontré lors d'une lecture d' Yves Bonnefois me fait connaître Pierre Reverdy que
j'ai lu passionnément / mes lectures de René Char , de Borges, de Waltraut Wittmann
et de tant d'autres mon portées: écriture, déchirure et ce temps perdu. Dans la difficile épreuve
d'exister
Je côtoie des peintres de Marseille tel que Michel Zevort... Silencieuse La poésie n'habite et je la
nourris

A travers mes dépressions, mes révoltes... La rencontre avec Claude Ber
ou je lui ai donné un poème a lire se révèle pleine d'espoir. Et mon silence comme une mort ;
il me faut nourrir encore et encore ce qui est en moi.
2007 la Création de l'AMAP de L'Etang dans la ville de Vitrolles fut l'engagement
d'un homme seul pour rallier ces concitoyens
Des lors il me faut aller plus loin ... d'où mon combat pour l'écologie solidaire, et ne plus renoncer à
ma poésie.

Nicole SZENDY

Le Pierrot lunaire

Tisse la vie éphémère

De fils de tristesse



Nocturne

Elle était assise à sa fenêtre elle regardait la nuit

Elle était assise à sa fenêtre la lune la regardait
Leurs regards tissaient des images nacrées
Sur les fils tendus de la harpe cosmique

Assise à sa fenêtre elle chanta la nuit
Et la lune lui répondit
Sur des cordes d'argent leurs voix se mêlèrent
En de subtiles harmonies

Alors elle rêva la nuit
Et la lune lui expliqua
Miroir d'amour du soleil
Une fois par mois dans le ciel
Elle s'habillait de lune pleine
Lors l'immense filet de sa traîne
Balayait les océans
Entraînant les marées
Le cosmos exalté par une joie sans pareille
Faisait éclater les vagues sur les brisants
Rejetant dans le ciel des semences d'étoiles



...Près de sa fenêtre maintenant elle voyait
La lune qui lentement au loin s'en allait
Dans l'aurore du jour le soleil revenu
Lançait tout alentour ses rayons caressants
A cette terre ... dont il était aussi l'amant...



Nicole SZENDY, artiste et poète est née en 1939 en Guadeloupe.

Elle a pendant toute sa carrière professionnelle enseigné l'Anglais à Paris et en région Parisienne ; pour elle, l'apprentissage des langues est un moyen essentiel pour entrer en résonance avec l'Autre que l'on nomme « *l'Etranger* ».

Depuis plus de vingt ans, elle anime et préside des associations artistiques et poétiques comme *Artcos* (art cosmopolite) et *Résonances* (association qui vise à ce que les différentes formes d'art et d'expression résonnent entre elles).

Elle a publié :

Chants des Illusions (Ed. Librairie Galerie Racine – 2004)

Poètes Artisans de la Paix (Ed. L'Harmattan – 2007)

Sur le Chemin des Etoiles (Ed. Cinabre – 2009)

JOSS OLETTA

NOMADE

Silencieux
Comme un ciel étoilé
Comme un pin isolé
Comme une ombre étalée
Sous l'écorce d'un arbre
Orgueilleux
Comme un prince à genou
Comme un regard de fou
Ou les yeux d'un voyou
Qui retiendrait ses larmes.

Je te connais depuis longtemps
Tu es en moi depuis toujours
Dans mon désir de liberté
Mon goût des grandes solitudes,
Comme j'aime évoquer ma terre
Je pense à toi, d'un même élan.
Regarde-moi. Je te regarde
Et te vois au-delà de toi-même.
Je contemple ta vie
Et la mêle à la mienne
Nous sommes faits de souvenirs
Aux sources de notre rencontre
L'aventure se cristallise
Et nous voilà tels que nous sommes
Deux inconnus au même rire.



Née à Marseille, enseignante spécialisée à l'éducation nationale, son expression verbale ou graphique est synonyme d'échange et de partage qui se vérifient lors des différents Salons littéraires de la région auxquels elle participe lors des séances mensuelles du Café Poésie La Madeleine à Aix en Provence et de même lors d'interventions auprès des scolaires, ainsi en 2008 sur le thème du poète Germain Nouveau, ami de Verlaine, Rimbaud à Pourrières d'où il était natif.

Ses livres sont parfois agrémentés de graphismes singuliers qui correspondent à une différente manière d'écrire

On lui décerna en 1999 et 2000 le trophée Victor Hugo au Festival européen des arts et de la poésie ainsi que le grand prix de poésie de la ville de Beaux

A publié notamment en poésie « entre elles et moi, Marseille pôle et parabole, ruchée provençale, carnet de roches, aussi loin que l'absence, Ecarts de pensée, toile de femmes »

En secteur jeunesse : « les animaux familiers, les insectes, les animaux sauvages, les animaux préhistoriques et fabuleux » et « sonnez les comptines » traitant l'alphabet et les sons complexes « à cirque ouvert »

Théodolinde WOLF



**« Proches l'un de l'autre, deux clochers dans l'éther hardiment dressés
Se ressemblent mais l'un, au sommet tronqué, se termine par une haute croix
Le deuxième remarquablement effilé semble piquer les nuages qui le côtoient
L'entrée se fait sous un arc de plein-cintre par l'unique portail rue Saint-Denis
Pour arriver en face du chœur où s'élève un imposant crucifix
Il domine l'autel accessible par un escalier de douze marches
À son pied les reliques de Sainte-Hélène et des statues de saints et de patriarches
Entre deux anges, le tabernacle est protégé par une voûte d'ogives tripartites
Les chapiteaux des colonnes élevées paraissent appartenir à l'ordre composite
Dans toute l'église et tout autour de la nef des anges sont placés
À mi-chemin du ciel, immuablement souriants, ils veillent sur l'humanité. »**

Née en 1925 à Bitschwiller dans le haut rhin. Théodolinde WOLF a vécu la difficile annexion de l'Alsace à l'Allemagne et la formelle interdiction d'utiliser la langue française. Elle poursuivit ses études à Stasbourg dans une école allemande c'est de cette époque que date sa rencontre avec les romantiques poètes allemands qu'elle garda à jamais en sa mémoire. Des années après, Théodolinde suivit sa mère à Paris où elle vit encore aujourd'hui. Avant de quitter cette terre Mme WOLF a voulu comme dans une sorte de testament glorifier et remercier Paris qui lui a tant donné.

Bella Clara Ventura COLOMBIE



UN NID DE SOURIRES

Je me suis réveillée
avec l'âme en insomnie.

La nuit a parcouru son monde
en trouvant dans son vide les pleurs.

Ella déposa le deuil dans son discours.

Elle SE blottit a la parole dans la larme.

Dans l'atmosphère elle laissa flotter

La vitesse du changement.

Qui peut subir longtemps le désarroi ?

Même pas les saints endurent cette prouesse

car ils trouvent dans la lamentation

la faille du coeur.

Un rideau de halos spectraux

Emut la tristesse jusqu'à l'aube.

Au milieu de tant de douleur

un rayon de soleil

entra brusquement en déchirant

la toile des entrailles

jusqu'à enlacer un nid de sourires

sur le corps.

Colombo- mexicana, de padre surafricano, madre mexicana, abuelos turcos y griegos, judía, nace en Bogotá con la furia de los vientos en un agosto de cometas. Estudia en París. Directora, guionista y productora de cine durante largos años, con premios a bordo, hace 15 se dedica de lleno a la literatura con 10 poemarios publicados. Antologada y traducida en varias partes del mundo, con múltiples reconocimientos es invitada a encuentros literarios por el mundo. <http://bellaclaraventura.blogspot.com/>

Kévy shako

Mère Nature

*Si pure et si sauvage,
Je ne sais si tu es une muse pour moi.
Te sers-tu de mon Être comme un reflet pour parlementer
Sur les gouffres de l'âme humaine.
Suis-je ton esclave ?
Car les mots se battent en mon humble demeure.
Pourtant je ne suis qu'un homme.
Chaque jour qui passe, je détruis tes œuvres et les pollue du
mieux que je peux,
Pour cela, je ne paierai sans doute jamais ma dette.
Alors j'accepte d'être ton instrument
Emmène moi là ou tu le souhaites.
Même si je me retrouve dans les méandres d'un organisme que
je ne connais que peu,
J'acquiesce.
Les Hommes qui se jouent de l'Art, semblent croire qu'ils
contrôlent ce don,
Mais je n'en suis pas convaincu.
La complexité de l'univers nous fournit matière à travailler, à expérimenter et
à s'exprimer.
Aujourd'hui j'arbore ma plume tel un glaive
Et je tenterai, tant bien que mal, de trancher
Le verbe à l'aide de toute mon intuition.
Même si je me condamne à écrire durant mille vies
Cela devient ma priorité.*



Jeune auteur, « Afropéen », Kévy nous livre son premier ouvrage. Né à Paris et vivant en île de France, son parcours ne le destinait à cela, mais les voies de l'écriture sont impénétrables ! Proche tout de même du milieu artistique puisque ancien pigiste rédacteur, il a côtoyé différents univers : le cinéma, la photographie, la peinture, le dessin... Tout cela ne le laissera pas de marbre. Mais, pour quelqu'un de plutôt réservé et discret, il n'a point choisi, semble-t-il, le meilleur moyen pour le demeurer.



Monia Boulila

TUNISIE

Rêve collectif

Je suis là, devant toi,

Je rêve comme toi

Je chante la paix comme toi...

Je suis là, devant toi,

Étalée comme une feuille blanche,

Assoiffée à l'encre qui boule mes hanches.

Libères ta gracieuse plume franche,

Fais danser tes doigts sur les pages nues,

Formule le rêve de l'insomnie

Fais défiler l'amour, le souffle et le mot,

Mets tes songes sur mon dos,

Mets ton rêve sur ma peau.

Je suis là, devant toi

Je rêve comme toi

Je chante la paix comme toi...

Sur la terre de la paix, il y a des poètes comme toi

Il y a des hommes et des femmes mais pas de roi.

Il y a de belles maisons sans porte et sans toit.

Il y a tous les verbes mais une seule loi !

Il y a toutes les croyances en une seule Foi !

Il y a des mains de toutes couleurs,

Il y a une seule voix, celle du cœur.

Sur la terre de la paix ne survivent que les rêveurs....

Femme sensible, généreuse et fière, incarne la grandeur et la beauté de la femme tunisienne. Elle chante l'amour de la vie, de son pays et de l'humanité. Mais sans complaisance elle dénonce ce qui nuit à l'une et aux autres. Combattante de la Liberté, de l'égalité homme femme, de l'amour, elle met la musique des mots et la chaleur des sentiments au service de la plus belle des causes. Elle est **Ambassadrice Universelle de la Paix.**

CHLOE BRESSAN

TRANSHUMANCE

*D'où viens-tu colore ta peau
de doutes pâles et de soleils hauts.
Pour trouver du repos,
ta voix se mire dans les lacs des montagnes.*

*Que dis-tu même te donne soif.
Et tes vœux de patrie, mêlés au gros grain des désirs
dévalent en troupeaux les prairies !*

*Ta langue maternelle n'est pas une mère protectrice.
La catin éduquée de ton sang se roule au parterre des terres
étrangères,
va respirer bien loin les parfums d'amour qui se monnayent
bouches d'ambre, de menthe, de miel et de vent prononcées haut dans la nuit.*

*Elle reviendra, peut-être, plus claire plus pleine,
remplie de lait de chant de ciel pour ton enfant aux cent cris.*



Chloé Bressan, née le 16 Avril 1980 à Brive-la –Gaillarde en Corrèze. Reprise d'étude après 10 ans d'interruption. Prépare actuellement une licence d'anglais dans le but expérimental de se détacher de sa langue maternelle. « Que sait la poésie de plus que tout ce que je crois savoir ? » 10 ans d'écriture fragmentées sauvée par la nature.

CAYO MARTIN FRANCO

ESPAGNE

1- PLUIE

Il pleut derrière les carreaux
et mon âme en est trempée.
De l'autre côté je devine
les silhouettes des passants sans visage,
clochards de ruches au miel gratuit.
Les regards coulent,
les pas tracent
le chemin du mal.
La tristesse inonde
le vide éternel de mon être
et des torrents d'eau envahissent
le ravin de ma solitude.
Il pleut derrière les carreaux
et le présent n'est qu'un raz-de-marée
de malheurs infinis.

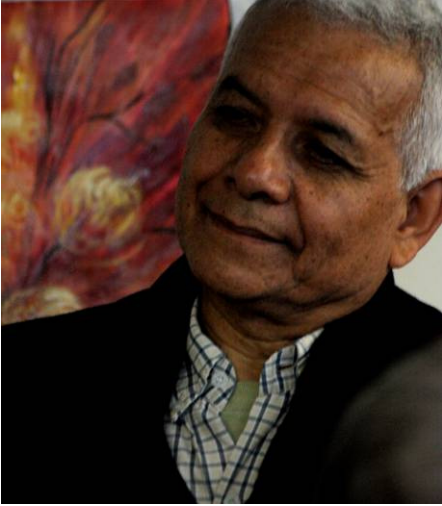
1- LLUVIA

Llueve tras el cristal
y humedecida está mi alma.
Al otro lado adivino
caminantes sin rostro,
clochards de los panales
de gratuita miel.
Gotean las miradas
y las pisadas trazan
el camino del mal.
Se inunda de tristeza
el eterno vacío
y el agua fluye desbocada
por la rambla de mi soledad.
Llueve tras los cristales
y el presente es sólo
una incontiente inundación
de desdichas.



CAYO MARTIN FRANCO (Fontihoyuelo, 1955). Professeur et Journaliste. Il a été collaborateur littéraire en France de la Revue « Vocabulaire, l'Espagnol d'Aujourd'hui » et il participe en Espagne à des émissions de radio et télévision. Il a publié des romans en Espagne « La aventuras de la pequeña Lily », « Extramuros », « La leyenda de Clara de Fontifoilo » ... et remporté plusieurs prix en Espagne, Belgique et aux États Unis. En tant que poète, il a publié dans les revues « Diana » de Séville et « Afanes » de Valladolid. En 2004 « Versos del silencio » a été publié aux Éditions TGD de Santander

Héctor Cruz ARGENTINE



LIBERTÉ

La réussite préside l'identité du miracle,
les colonnes honorent
la touche transparente de l'audace.
Les statues chevauchent pendant des années de silence,
les vents purificateurs approchent,
l'or perd l'éclat routinier,
le hurlement s'élève en démolissant
le dernier réduit de la confiance;
quand les vannes de la peur seront détruites
brillera dans l'espace la force de la pierre immaculée

TRADUCTION EN FRANÇAIS **CAYO MARTIN FRANCO**

LIBERTAD

El acierto preside la identidad del milagro
las columnas reverencian
el toque transparente de la audacia.
Cabalgan años de silencio las estatuas
se aproximan los vientos purificantes
el oro pierde el brillo rutinario
el aullido se eleva derribando
el último reducto de confianza
cuando las compuertas del miedo se destruyen
brilla en el espacio la fuerza de la piedra inmaculada.

Héctor Cruz ARGENTINE Argentino, nació en El Mistol, Departamento Robles, Provincia de Santiago del Estero, el 24 de abril de 1943. Licenciado en Letras, Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Buenos Aires.

Realizador Cinematográfico, Instituto Nacional de Cinematografía.

Obra Publicada: "Quebrachales", poesía, 1979. "Porto Lontano", poesía, 1979. "Sin Tiempo", poesía, 1982. "Bienaventuranza", poesía, 1993, México. "Entre Remolinos", poesía. "Claridades", poesía. "El Amor se Llama Elvira", poesía.

Distinciones: Tercera Mención de la Asociación Interamericana de Escritores por la obra de teatro "El Festival de la Canción", 1972. Primer Premio del Fondo Nacional de las Artes, por el libro cinematográfico "Salitral", 1975. Primer Premio en Festival Internacional de la Canción Argentina-Puerto Rico, 1991. Dirigió: "El Regalo", cortometraje B/N, sonoro, 16 mm, 1978.

Es representante de la Casa del Poeta Peruano en la Argentina y brinda charlas y conferencias sobre cinematografía y literatura en el país y en el exterior.



Carène Wood

Nouvelle zélande

D'une île à la ville

D'une île à la ville
Il vivait

D'une ville à l'autre
D'une île à l'autre
Il trimbalait son fardeau
Fait de mille lambeaux

D'un rivage à l'autre
D'un nuage à l'autre
Il transportait ses rêves
Faits de mille brèves

D'une rencontre à l'autre
D'une séparation à l'autre
Il vidait son cœur
Fait de mille rancœurs

D'un espoir à l'autre
D'une déception à l'autre
Il grandissait son âme
Fait de mille drames

D'une ville à l'autre
D'une île à l'autre
Il suivait son chemin
Fait de mille dessins

D'une île à la ville
Il vivait

Carène Wood est le nom de plume de Sylvie Laparra de Salgues, journaliste-écrivain, née en 1963 dans la vallée de la Loire, en plein cœur de la Touraine au pied du [Château d'Amboise](#), entre la Porte de la Grosse Horloge et [Le Clos Lucé](#) qui lui sont chers.

A Tours comme à Paris, Carène Wood étudie le droit, l'économie, l'anglais, la sociologie, la psychologie, la philosophie et fait du journalisme.

Freelance, elle voyage le plus possible et notamment dans le Pacifique, vit à Paris des années enrichissantes travaille dans plusieurs domaines comme la banque, la publicité, et le monde de l'édition.

Féru d'aviation légère, elle se passionne pour la voltige aérienne qu'elle découvre aux commandes d'un avion Fournier avec Bernard Chauveau, participe à de nombreux rassemblements de passionnés d'avions et d'aviation, comme ceux du [Club Fournier International](#), écrit des brèves et articles pour [Aviation et Pilote](#), et [Info-Pilote](#) rencontre Jack Krine qui lui fait découvrir [l'Amicale Jean-Baptiste Salis](#).

La vie parisienne lui ouvre les portes du monde, elle collabore à plusieurs journaux, magazines, quotidiens, hebdomadaires, mensuels, travaille à la radio et à la télévision, rencontre des artistes, chanteurs, dessinateurs, acteurs, des journalistes et des écrivains. Antoine Blondin, (auteur d "un singe en hiver") lui confie que sa voie est l'écriture.

Il lui dit : « Dans tes articles on remarque ton style littéraire et dans tes livres on remarquera ton style journalistique. Ton humour, ta vivacité, ta spontanéité, ta sensibilité et ta manière authentique et naturelle de voir le monde et surtout ton sens personnel de la pirouette linguistique et de la provocation feront que tes livres seront uniques. Tu es une rebelle, une créatrice, une femme entière qui a un bon sens, une philosophie, de la classe, du style et du charme. Tu es authentique et naturelle, c'est rare, tu as tout en toi, à toi de te lancer, si tu veux, tu peux... »

Dix ans après, Carène Wood publie ses premiers livres en Nouvelle-Zélande où elle vit avec son mari artiste peintre qui réalise la plupart des couvertures de ses livres, et leurs deux enfants.

Elle écrit ses livres en français et en anglais. Ses grands sujets sont l'amour, l'amitié et les relations avec les autres, mais aussi la nature, la mort, la spiritualité, la vie, les maux et les joies de la vie. Profondément attachée à la terre, à l'environnement et à la spiritualité c'est en étudiant la culture Maorie qu'elle découvre l'impact de la nature sur sa personnalité.

Les influences de Carène Wood sont éclectiques, elle s'inspire de ses lectures: Confucius, Cervantès, Sénèque, Lao-tseu, Montaigne, Montesquieu, Voltaire, Diderot, Rousseau, Sartre, sans oublier Coluche ou Desproges pour ne citer qu'eux, et puise des idées dans les chansons à texte et la poésie de tous temps.

La nature est centrale dans son écriture et dans sa vie, qui se partage entre mer, air et forêt comme l'illustre son nom de plume.

Carène Wood nourrit également ses récits de la sagesse bouddhiste et de l'observation des autres. Elle retranscrit avec mordant, bon sens et finesse les petits détails du quotidien qui font toute la saveur de ses écrits.

Son style simple, franc et limpide invite le lecteur à se glisser entre les pages. Ses textes se révèlent alors profondément humanistes et emplis d'empathie pour les âmes blessées que sa plume fine et juste dépeint avec douceur et profondeur.

Femme de défis, et entreprenante, Carène Wood crée, en 2003, [SLDS Publishing](#), une maison d'édition spécialisée dans l'édition bilingue (franco-anglais). Ses partenaires écrivains, journalistes, éditeurs, imprimeurs sont franco-néo-zélandais.

En 2004, elle lance [KFM Magazine](#) : Kiwi French Mag, un magazine gratuit et bilingue en ligne qui fait la promotion de la France et de la Nouvelle-Zélande.

Marc Honnay

BELGIQUE

Je n'emporte rien,
ni mes souvenirs, ni mon destin,
je n'emporte rien,
je viens.

Et je le sais bien,
que mon avenir est incertain,
mais ça ne fait rien,
je viens.

Je serai sans abri, réfugié sans refuge,
je serai déchiré, isolé, sans papiers.
Tes images sont des sirènes,
Je veux boire à ta fontaine,
je viens.

Je n'ai peur de rien,
ni de tes vampires, ni des requins
je n'ai peur de rien,
je viens.

Et si même demain,
je devais trahir, tuer des chiens,
rien ne me retient,
je viens.

Je serai sans amis, parieur sans partage,
je serai désaxé, funambule sans filet.
Tes images sont des sirènes,
je veux boire à ta fontaine,
Je viens.

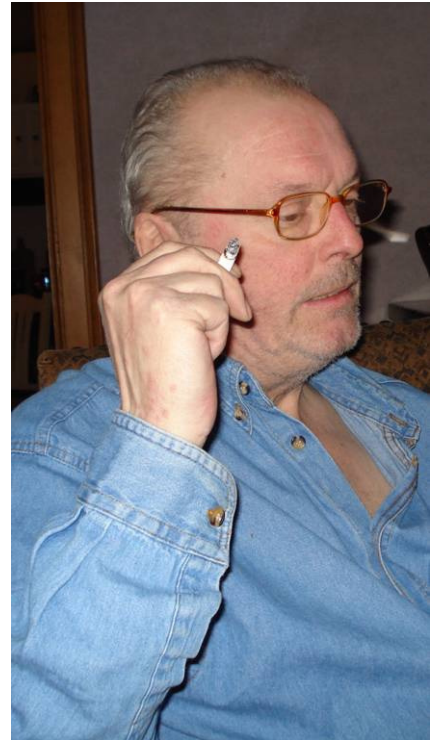
(Ni le désert, ni la mer,
ni le vent, ni le temps,
aucun mur, pas une frontière,
pas une arme, ni tes prières,
ni la promesse du néant,
rien ne me retient,)
Je viens.

Gand - 7 avril 1956.

Publicitaire et copywriter. Les activités professionnelles de Marc Honnay reposent sur l'écriture et sur la création conceptuelle. Il écrit tant en français qu'en néerlandais des textes se prêtant à plusieurs formes d'expression. Du théâtre à la chanson. Dans son travail figuratif aussi, l'idée constitue l'ingrédient principal. Il donne la priorité à l'amalgame de différentes disciplines créatives en collaboration ou non avec d'autres artistes.

Sous l'angle littéraire*

2009 Sereniteit - textes dans le catalogue de l'exposition "SERENITEIT" (nl)



- 2008 Een bank in september - monologue (nl)
 - 2008 Tableautins - recueil (fr)
 - 2007 Un banc quelque part - théâtre (fr)
 - 2003 Mediocrissimo - recueil(fr)
 - 1981 De lus - monologue (nl)
 - 1980 Turbotin Valentino - poésies (fr)
 - 1974 Plastiek - monologue (nl)
- * depuis 1971, divers textes littéraires, adaptations, traductions en français, paroles de chansons et scénarios pour différents artistes, comédiens et musiciens

Sous l'angle figuratif

- 2009 Participation à l'exposition SERENITEIT - Maagdendalekapel - Oudenaarde
- 2008 Exposition TABLEAUTINS - "Honnay Frères"- textes encadrés et oeuvres de André Honnay comme ensemble figuratif - De Cultuurfabriek - Renaix
- 2008 Exposition "Kunstenaars Gaan Vreemd!"- org. Kunstig Gavere - Galeria Maestria - Gavere
- 2006 participation à l'exposition MUOVE IV - Galerie Labo-Art - Heurne
- 2005 participation à l'exposition MUOVE III "Intimiteiten" - Huize Adelgoed - Zingem

Sous l'angle de la scène

- 2008 Poème musical "Champagne", accompagné de André Honnay au piano - org. "Kunst met Smaak"- salle Racing - Gavere
- 2008 Poème musical "De Stilte doorbroken", accompagné de André Honnay au piano - "French Fries"- Cultuurkapel "De Schaduw" - Ardoois

Sous l'angle organisationnel

- 2008 organisateur de "FRENCH FRIES"- deux journées de festival d'art – art figuratif, ballet, musique, poésie, théâtre, vidéo-animation, chanson - Cultuurkapel "De Schaduw"- Ardoois



SUZANNA ROBERTS

ARGENTINE

Gémissement

Je me plains au milieu
des nuages noirs impunis
cela est venu de l'enfer
avec maltraitement à l'innocent
dans l'étincelle commune et éternelle
au moment du départ.

Je me plains pour ceux qui meurent
dans la lave verte tumultueuse et
dans le bord gris de la montagne

Je me plains au sujet de la force du courageux,
du calme céleste des prières

elles sont les épaules brûlantes dans le défi constant
comme les papillons éthérés diffus
finissant la chaleur libre des matins

Et il y a une plainte masquée dans
le salpêtre d'un cercle froid dans les corps des pauvres
dans la profondeur de l'être
ceux qui souffrent dans leur poitrine
pour leur vie et pour leur chance

ce gémissement ne laisse pas la mort
l'espoir, l'éloquence ou la folie et
ne laisse pas les coeurs restant dans les pierres
embrouillées à la toile de l'araignée du crépuscule

Aujourd'hui j'ose rincer mes pieds en contact intime avec l'air frais
dans les anciennes plages indigènes et
dans la mare bleue des trous de l'univers
pour abriter un lac de tenors doux
avec les gémissements qui viennent à l'ouest des plates terres

De cette façon le vent reste désarmé
avec les paupières de chaque plainte dans un cercueil pleurant

ce gémissement est dû à l'agitation nue de la lumière argentée
des corps sans cendres
dans les chemins du retour.

SUSANA ROBERTS : Poète - Ecrivain- Traductrice - Argentine. Réside à Trelew, Patagonie Argentine

Membre de " The Cove Rincon " International - Miami

Vice présidente d'IFLAC – ARGENTINE.

Présidente Adjointe Argentine de l'Union Hispano-Américaine des Ecrivains.(UHE)

Membre de " Global Harmony Association - Rusia "

Coauteur de Carta Magna pour une civilisation dans l'information-GHA.

Collaboratrice de WH/PA.GHA.

Membre Bilingue de MCA-ARGENTINE

Membre de REMES Poètes en espagnol

Membre du Mouvement " Poètes du Monde "

Ambassadrice Universelle de la Paix - Argentine - Circule Universel de la Paix - Genève- Suisse.

Membre de Honor Sociedad d'Art de la Bolivie . l'Hôte Illustre le Pérou.

Membre de Honor Sociedad d'Art de la Bolivie . l'Hôte Illustre le Pérou.

Plus de 17 anthologies nationales, internationales et mondiales. Anthologie dans une langue Anglaise "non plus de cris dans le silence".Spoken Visions Entertainment Group.

anthologie une "Fin de livraison" contr une aile une violence de genre - Espagne.Anthologie des poètes du monde sur la Paix."Terre de poètes,terre de paix"-

Livres : "Visages". "Le Vol des Oiseaux"

Prix : au niveau national par SADE, dans plusieurs provinieses. Seconde Couronne de Poète (Eisteddford- Trelew - Chubut

Poème assigné sur une place les immigrants - plages une union-patagonia argentine

Publications sur Internet dans plusieurs blogs et sites webs :

iflacenarg.bravehost.com/roberts.html. bilingualmca.bravehost.com/roberts.html.

www.peacefromharmony.com.<http://mispoetascontemporaneos.blogspot.com>.

Revue " Isla Negra " (Ile Noire)/ Sentidos Figurados (Sentiments figurés)/

El Mundo Cultural Hispano (Le Monde Culturel Hispanique)/ Leiro Poesias/

Jesus Amaya Zoomblog/ Ekaika Rasa Magazine-Tw/ Poems of the World Contemporary - Dictionnaire de l'Art et Littérature Contemporaine (Espagne)/ Standart Anthology/ Revue " Estrellas Poeticas "

(revue Etoiles Poétiques). Participantes à plusieurs Congrès Nationaux en Argentine, et Mondiaux : Etats-Unis, Chili, Pérou, Espagne, France, Mexico

ELODIE RODRIGUES

FRANCE - PORTUGAL

Or

Porto, rivière de douro, cité d'or

Portugal terre mariée à la mer

Terre naissante, avec tellement d'histoires à raconter

Combien de bateaux ont laissé les berges de Porto

et combien sont rentrés...

Avenue des alliées, le pont du 25 avril

Un œillet rouge a la veste ...

.

Ouro

Porto, rio douro cidade de ouro

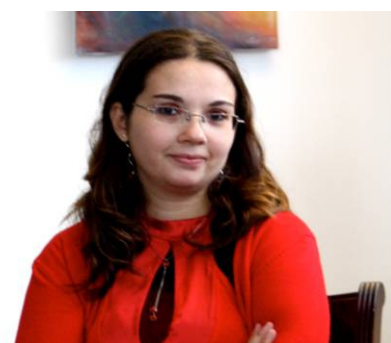
Portugal terre casada con o mar

Terre nascente , con tantas historias a contar

Quantos barquos deixaro a ribeiras do porto e quantos voltar

Avenida dos aliados , a pontas 25 d'avril un crabo vermelho o

casaco



Elle a écrit un livre de poésie « poème d'amour poème de toujours » en 2004
aux Editions Belier. disponible sur www.decitre.fr
<http://www.miss-ecrivain.mabulle.com>

GIOVANNI DOTOLI

Italie

DESTIN

Sens de la route

Là-bas dans la pierre

Je déchiffre le destin

De toute ta vie

Je suis le chemin

Des accords imprévus

Spectacle de sons

Au signe de la Parole

(inédit)



Dotoli est un francophone et un francophile éminent, vice-président de l'Université de Bari, Grand prix de l'Académie française, officier de la Légion d'honneur, essayiste et... poète de qualité.

<http://www.giovanidotoli.com>

Denis JAILLON



VAGUE ET FLOT

Quand le vent et la mer sous la nue inlassable
Répètent leur histoire avec aise et candeur
Il conte, elle raconte, espace et profondeur.
Exultent Les embruns en verve intarissable.

Quand la vague et le flot sur le grand lit de sable
S'étreignent librement, amoureux sans pudeur
Elle roule, il s'enroule, osant grâce et ardeur.
L'oaristys devient plaisir impérissable.

L'onde mystérieuse amante de secrets
Et l'autan vagabond aux doux parfums discrets
Brassent, s'embrassent bien ainsi jusqu'au rivage.

Alors une dentelle, éphémères frissons
Et ses friselis d'ange, inaudibles chansons
Courent, parcourent seuls un littoral sauvage.

Avez-vous déjà humé un texte ? Non ?

Alors, c'est que vous n'avez pas encore lu le recueil de poésies de Denis Jaillon : un entrelacs de sonorités, d'humilité, de souvenirs, de sentiments, le tout baigné dans une odeur, une senteur, que dis-je, une fragrance qui s'impose à votre esprit au fur et à mesure que vos yeux se posent sur les mots. Car les mots, il les choisit à leur juste valeur, Denis : il les soupèse, les essaye, les triture, jusqu'à ce qu'il trouve celui qui s'insérera parfaitement, celui qui s'imposera.



Claude Reyne

un ailleurs plus pur
ouvre la porte sur les temps endormis
la terre y sera plus claire
les chants plus tendres
un ailleurs plus pur
regarde les soupirs inattendus
les désirs qui se penchent
les mains capteuses d'un avenir que tout assombrit
le monde change, dit une voix d'enfant
danse sur la courbe de mes cils
tu pourras transformer les farandoles en espérance,
si tu veux

mais le veux tu vraiment ?
tu suivras la trace de mes pas
ou la source pérenne te reposera
les sentiers inconnus aux visions abondantes
battre à nouveau les rythmes liberté
briser les génomes d'incompatibilité
y goûter des saveurs nouvelles
écouter le clic de l'horloge du monde
dans un champ de coquelicots bleus
ouvre simplement la porte de ton âme assoupie
fermée sur un monde de violence
l'air sentira le parfum de la paix.

J' ai publié trois recueils depuis 2001

FEMME LUNE ROUGE

EMOIS DE SOIE

AU CREPUSCULE DES MOTS

en terminant un quatrième français anglais

j ai participé à de nombreux salons du livre en Rhône alpes

j ai animé des ateliers poétiques conférences

j' ai participé au printemps des poètes plusieurs années

ai donné un récital poético - musical cette année pour la fête de la musique à Lyon ainsi que

pour les fêtes renaissance des Pennons

j ai reçu un award pour FEMME LUNE ROUGE par l'association américaine des poètes à Washington

j ai reçu un prix par l'académie des lettres et arts pour le poème Liberté ou es tu

Louisa adjouati

TIPAZA

Le temps
Met à l'épreuve
Les œuvres
Des hommes

La pluie
Le vent
Le sel
Erodent
La pierre

Les tombes
Pillées

La mosaïque
Rongée
Par les intempéries

Et pourtant,
Malgré

Tous les outrages
Et toutes les destructions

A jamais
Tu seras,
Tipasa,
L'enchanteresse
A la beauté
Eternelle



Elle est née à Chetaïbi (ex-Herbillon), dans l'Est Algérien. Elle compensa son absence totale d'ambition professionnelle par un fort désir de comprendre le monde dans lequel elle vivait. Comme une feuille au vent, elle se laissa porter par les hasards de la vie. Ceux-ci la conduisirent en France, puis aux Etats-Unis, en Suisse et dans l'Océan Indien, à l'île de la Réunion.

Le retour au pays natal fut le révélateur d'un autre désir : l'écriture poétique qui l'entraîna sur de nouveaux chemins. La feuille au vent fut emportée vers d'autres voyages.

Louisa Adjouati est l'auteur d'un recueil de poèmes inédits: « *Ma Mémoire-Mosaïque* ». Avec Michel Limet, compositeur-musicien, elle a enregistré des extraits de ce recueil sous ce même titre ainsi que « *Au pied du phare* », un CD de textes inédits plus récents. Sa dernière oeuvre, « *Tipasa-Argentomagus* », sera présentée lors du Festival International de Poésie qui se tiendra à Paris en 2009.

Michel Degroise

Au fond d'une geôle

Personne n'entend ses cris
Ses pleurs,
Ses angoisses,
Sa terreur.
Dans la froideur des nuits,
Aux bruits de tôle,
Seule avec sa solitude,
Une fleur croupie au fond d'une geôle.

Personne n'entend le bruit de ses larmes,
Les sanglots étranglés de souffrance,
De ses longues nuits
Monotones.
Seule avec les murs gris qui la hante,
Monstres sans vies qui l'épient.
Personne n'est là pour lui tendre la main,
Juste le souffle court du maton en arme,
Lui donne l'espoir d'un monde humain.
Une fleur croupie au fond d'une geôle.
Oublie la vie,
Oublie l'amour.
Le soleil tente en vain
De franchir les barreaux de sa cage,
Laissant à son cœur une triste amertume.
Une fleur croupie au fond d'une geôle
Aspire à la liberté,
A retrouver les siens.
D'une fleur sans renommée
Personne ne se soucie
Au fond de sa geôle s'est remise à pleurer.
Ecoutez le chant de ses larmes,
Venin qui ronge sa jeunesse.
Ecoutez la tristesse de son cœur
Faner cette fleur.

Puis,
Apportez lui

L'eau pure de la vie.
Afin qu'elle renaisse,

Au soleil,
Sa liberté
Retrouvée.



**Poème dédié à Florence CASSEZ et que j'aurai l'honneur de lire lors du Festival
extrait de mon second recueil, « Les fleurs de lumières ».**

<http://www.micheldegroise.com>

Ammar BANNI
ALGERIE



Moi la Terre, J'étais fière et heureuse de vous voir sur mon dos
D'une seule mère et d'un seul père, vous descendez
Vous étiez primitifs, je vous ai appris l'art de vie
N'oubliez pas que vous n'étiez pas les seuls êtres vivants
Par amour, je vous ai choisis, favorisés
mes fils et mes filles, je vous appelle
à vous réunir, vous comprendre, vous entraîner
je vous aime , je vous admire
alors, pitié pour moi, mes animaux et mes enfants
je vous ai supportés et couvert dès les premières heures
je sens que vous vous éloignez de moi,
vous croyez que vous n'avez pas besoin de moi !!
je vous ai appris l'amour, la paix, la tolérance
vous vous éloignez de moi, mais vous en revenez
je n'ai jamais proclamé mes droits,
vous exploitez mes fortunes,
mes entrailles, mon sol , mon espace sont a vous
ayez un esprit prévoyant et préventif
Soyez sûr que vous ne me ferez pas mal
Vous croyez que votre progrès vous protègera !!!
Je ne le pense pas, vous en regretterez les conséquences :
Des maladies rares qui apparaissent tous les jours,
Des catastrophes qui frappent à tous endroits
Des conflits et des guerres qui se déclenchent , sans raisons

Vous êtes des créatures intelligentes !!

Alors qu'attendez vous pour vous réconcilier ?

Toutes les lois divines et humaines vous suggèrent la fraternité

Vos religions, cultures et civilisations vous proposent la paix

Je souhaite vous voir unis, en mosaïque

En tableau de couleurs harmonieuses et respectueuses.

La gloire de la paix

Professeur de français, auteur poète. Né au Sud-est algérien, enfance en Grande Kabylie. Présentation d'une nouvelle pédagogie de la poésie " L'autre Dimension de la Poésie" ...Cette méthodologie a connu impact lors du congrès de la FIPF/Atlanta-USA-2004...J'ouvre pour la création d'un climat de tolérance de paix, via la poésie, l'art et les échanges culturels.



Eric SHIMA

BURUNDI

EN TEMPS DE SONGE

En temps de songe j'ai vu des troncs de morts refuser
D'entrer dans les tombes.

En temps de songe les dents
Le museau
La tombe
Les scies.

En temps de songe U Tam'si
Cognant les morts sur l'entrée d'une tombe
Les fous précipités en moi corbillard.

En temps de songe no smug smile
All hardly matters at all
All is bitter
Ominous
On a mighty land!

Encore des troncs de morts

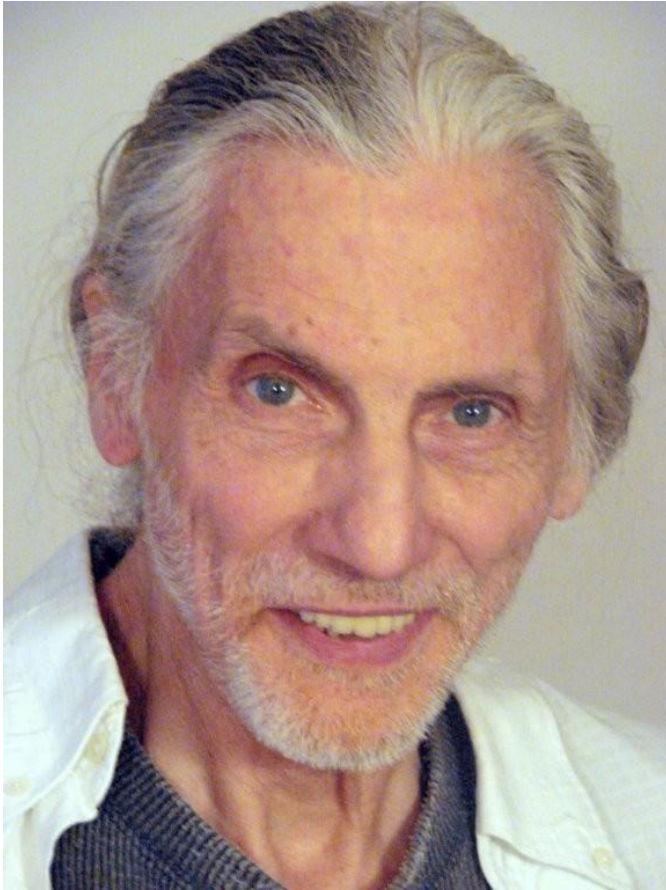
Sur des ponts pour se noyer dans les nords
De raison
En temps de songe je ne vais plus exister
En temps de songe les femmes les moires
En temps de songe un moine entonne l'oraison.

Le 24 novembre 1999

A 6h 24'

Né au Burundi : Son engagement pour les droits de l'homme et la paix l'a amené dans un travail bénévole dans plusieurs organisations nationales dont la Dynamique des Sociétés Civiles pour une Action Concertée dans la Région des Grands Lacs et consulte spécialement dans les fora de la Société Civile, des femmes et des jeunes. Il mène un plaidoyer pour l'éducation formelle en Afrique des Grands Lacs dans le cadre de la CIRGL et poursuit ses réflexions en littérature en même temps qu'il écrit des poèmes. Il est engagé aujourd'hui dans le projet gouvernemental burundais "Cadres de Dialogue" mené conjointement avec les Nations Unies Licencié en Langues et littérature françaises Critique littéraire, Ecrivain et Consultant indépendant en résolution des conflits

Alexandre Ramsay



C'est une journée
à en traverser le mur
l'âme n'en peut plus
mais l'être vrille toujours

la flamme
d'une bougie
solitaire
telle un ver
de soie
se meut
en filant
son cocon
nocturne

L'auteur naquit poète il y a sept décennies. En vue de parfaire son art, il suit une voie spirituelle afin de devenir un être humain. À suivre...



Florence Jacob

Rencontre

Petite fleur sauvage, tu es si sage

Petite fleur de printemps, tu fais vibrer mon cœur

dans ce monde où passe le temps

mon âme s'embrasse de bonheur.

Ô reine du petit matin

le cristal de la rosée

perle de mille embruns

sur ta robe de fée.

Tu t'amuses de mon regard stupéfait

je me prosterne devant toi

Déesse qui me met en émoi

la terre t'a donné la vie

petite sœur comme je t'envie,

d'Être si fragile, et pourtant sans soucis.

Ton aura exhale ses subtils parfums

sans penser aux lendemains

tu verses dans mon cœur ton amour

pour que je sois comme toi pour toujours

aimé et amant

en moi comme deux aimants

Florence Jacob, Relaxologue, âgée de 35 ans.

L'écriture est une passion née depuis toujours naviguant entre les recueils de poèmes, les paroles de chansons arrangées au piano, et la rédaction d'un livre « Le Chemin de Lumière des Âmes », édition Publibook, qui trouvera son second tome bientôt.

Ma passion de l'écriture s'est fortement amplifiée après la rencontre de mon ancien patron Mr Marc Dugain, écrivain aujourd'hui, qui m'a involontairement donné l'envie de publier.



Mehri Shahhossini

تجربه

IRAN

Expérience

Pour te rencontrer

Il faudrait passer au fond de la nuit

Et moi

Je jette l'anneau que je porte au pied

En éprouvant l'audace qui n'existe pas en moi

Où vas-tu ?

Je réside ici

Viens vers moi

Pour entendre ma parole

Maintenant que tu ignores l'écho de ma sincérité

Franchis les moments

Et tourne

Tourne-toi tout doucement

De sorte que

Ton ombre

S'unisse avec la mienne

Dans un coin tranquille du monde.

Mehri Shah Hosseini, the poet and researcher, was born in Tehran's suburbs. She started poetry, when she was a teenager. She holds the bachelor degree in Persian Literature. In 1995, her book, "[the Iranian poetesses](#)", which is one of the most outstanding references about Iranian woman's poetry, was published by Modaber Pub. She participated in the 4th worldwide women's conference in Beijing, the capital of China as an NGO (non-governmental organization) to introduce this particular book. In 1998, she published her poems collection named "[I make love to his name](#)" by Mahnaz Pub.

Mehri is a journalist, as well as a poet, and the idea of her book "[Nature and poem in discussion with poets](#)" was inspired from her work in "Barg Sabs" (green leaf) magazine and it was published by Mahnaz Pub.

In 2004, her book "[Farsi speaking poetesses from seven cities of love](#)", including the biography and the compositions of 272 Farsi speaking poetesses from Asia, was published by Modaber Pub.

This book includes seven countries poets, such as Afghanistan, Uzbekistan, Pakistan, Tajikistan, Turkey, Caucasus and India.

In 1995, many of contemporary and past poetesses were introduced in the book of Iranian poetesses, but in her other book, "the Farsi speaking poetesses from seven cities of love", she gathered poems of these women from neighboring countries or the ones that had been of Iran empire territory in the past.

Mehri Shah Hosseini is a member of Children's Book Union and some other environmental communities; she also handles the poem and literature page of some magazines. On November 2002, she participated in the Seminar of the Ancient Iran culture in UNESCO, held in Paris and she gave a speech and read some poems observing the poems of Farsi speaking poetesses. On this trip, she met Allen Lawns the famous poet and the president of French Poets and Writers Society. On October 2004, in ULB University of Brussels, she gave a speech on "Rabe`e and Love".

Françoise COULMIN

CONTRE-ENNUI



Été de soleil froid
sans cris trop familiers
sans évasion à programmer
Ailleurs absent

Tellement d'idées perdues
tant de temps dispersé
tellement d'énergies sacrifiées
Mais :

À l'écoute de certaines musiques
surtout de certains chœurs
mélange de douceurs
Sans mièvrerie

Sons d'une ligne mélodique
sans soubresauts
transport en des contrées
De paix

Gage d'humanité
tant de beauté !
Mets des ailes
À ton âme.

Françoise COULMIN, Thaon, 07/2009.

Françoise COULMIN est née et vit en Normandie. Elle a publié plusieurs recueils de poésie. Elle figure dans une douzaine d'anthologies et contribue à de nombreuses revues (papier et en ligne), tant en France qu'à l'étranger. Sa poésie est plutôt qualifiée de « protestataire ».

Chris Mayer

Des petits pieds dans le pas des hommes

Il faisait une chaleur étouffante. L'air était sec. Le ciel reposait sous une brume épaisse, une franche ligne de démarcation entre les premières épaisseurs du monde. Quelle chaleur! Bon sang, quelle chaleur ! Myrtille ne peut empêcher un saisissement brûlant contre ses joues, un vent de pleine face fouette son visage. Ses mèches, habituellement rebelles, commandées par des épis en virgule, restent plaquées contre son front, comme une armée de petits soldats en marche vers on ne sait quelle bataille. Son corps est véritablement plombé vers le sol, et pourtant une sensation agréable ne la quitte pas. La flottaison est enivrante. Ecartelée par ce tiraillement physique, Myrtille se laisse porter. Elle flotte comme un nuage ou plutôt comme un oiseau porté dans le mouvement d'oxygène et d'azote, et d'autres gaz encore- un oiseau faisant face à de vigoureuses rafales de chaleur. Un court instant, Myrtille croit sentir un chatouillis sous ses pieds. Et puis plus rien.

Chris Mayer

J'ai enfilé des vêtements trop grands, deux tailles au-dessus. Pour la première fois, j'écrivais un texte long, romancé. Il a fallu se prendre au jeu, se laisser embarquer, imaginer, un jour, des lecteurs inconnus-les embarquer aussi. Le plus difficile dans mon petit travail d'écriture a été de ne pas chercher à modeler du beau, à reproduire la roue du paon, une parade alambiquée de plumes et de mots. Les plumes, je les ai gardées, nous nous sommes même posés dessous...

Tout au long de ce travail de maçon, perdu dans un bleu trop grand, j'ai posé des pierres, mélangé du sable avec de l'eau, créer des pores pour laisser respirer la matière. Autour de moi, une question prégnante : comment dessiner un texte, trouver des modèles de compréhension, et sans cesse les dépasser pour ne pas s'y enfermer ?

Du festival de la poésie, j'aimerais dénicher des cailloux blancs, des papillons et des clefs...

Chris Mayer

Liza Lo Bartolo Bardin

Au-delà du bleu



**Quand il ne restera
aucun espoir**

aucun

Je partirai légère
je partirai sereine
Vers cet endroit
connu des hommes
car si commun
Emportée
puis soufflée par le
vent
qui égrène

Poussière redevenue
blanche comme la
cendre
Voyagerai alors au

gré des courants d'air
Monterai vers l'azur et pour mieux redescendre
Attraperai une aile plongerai en rivière

De sommets en plateaux de plaines en collines
Dépasserai alors au gré des courants d'air
Cette réalité contraignante et mesquine

Libre de m'envoler poussière si légère
Invisible et mutine à travers l'univers
Libre au-delà du bleu poussière d'origine

Née à Douai (Nord) de parents émigrés siciliens,
Liza vit à l'ombre des terrils jusqu'à l'âge de douze ans, puis s'installe dans le Sud-Est de la France.

A 20 ans, elle embarque dans l'aventure culturelle d'une compagnie théâtrale en Avignon.
Dix années de création théâtrale, de festival off et de tournées.
Un amoncellement de souvenirs, de rencontres, d'espoirs. Dix années de passions.
Parmi ses passions l'écriture tient une grande place depuis son enfance.
De la poésie au roman, du conte pour enfants à la nouvelle fantastique ou noire,
tout l'intéresse, rien ne la limite. Pas un jour sans une ligne, tel est son objectif.

Actuellement domiciliée en Bretagne, Liza se plaît à concilier la découverte de cette magnifique région avec la participation aux nombreux salons du livre qui l'invitent régulièrement.

Deux romans publiés.

Le troisième en cours d'écriture commandé par les Editions Laura Mare.

Le recueil de poésie "**Libre au-delà du bleu**" est paru en juin 2009 publié par Editions Flammes d'âme.

Plusieurs participations dans les anthologies poétiques de Flammes Vives.

Membre de la SGDL (Sté des Gens de Lettres)

Membre de l'AEB (Association des Ecrivains Bretons)

Membre de l'association poétique FLAMMES VIVES

Membre de l'AFM (Association Française contre les myopathies)

Les blogs qui la présentent :

<http://editionsflammesdame.over-blog.com/>

<http://lizalobartolo.canalblog.com/>

<http://theatremavie.canalblog.com/>

Bibliographie depuis 2005 à ce jour

- - **Flammes d'âme** (recueil de poèmes)
- **L'ange de Rio** (1^{er} Roman)
- - **Les aventures de Krana**, la petite grenouille, **conte** pour enfants, illustré par les aquarelles de Marlèn Guérin
- - **Ma poly-dermatomyosite, je préfère en rire**, livre-témoignage
- - **Les aventures de Pataud et Jolie en forêt de Boscodon**, conte poétique illustré par les peintres d'aquarellissime.
- - **Noirs Venins** chez Editions Reflets Noirs, recueil de nouvelles noires - collectif.
- - **1943 – Un été sicilien ou Les enfances en guerre – 2^{ème}** roman (historique)
- - **Copains des livres** - recueil collectif de nouvelles, aux éditions Edilivres.
- - **Dites-moi que je rêve** - la suite de son premier livre témoignage
- - **Pataud, Jolie et l'Abbaye de Boscodon** – Livre jeunesse illustré par les aquarelles de Chantal Jodin
- - **Les messagers de la lande** - son 3^{ème} roman en cours d'écriture commandé par les Editions Laura Mare.